

Université de Tartu
Institut des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Sigrid Jakobson

ANALYSE COMPARATIVE DES DIMINUTIFS ESTONIENS ET FRANÇAIS :
ÉTUDE DE CORPUS
Mémoire de licence

Sous la direction de
Marri Amon

Tartu 2023

Table des matières

Introduction.....	3
1. Le cadre théorique.....	5
1.1. Formation des diminutifs.....	5
1.1.1. Formation des diminutifs avec des suffixes.....	5
1.1.2. Gémination.....	7
1.2 Difficulté à définir un diminutif et à identifier un mot comme diminutif.....	9
1.3. Facteurs affectant la prévalence des diminutifs en estonien et en français. 11	
1.3.1. Aspect typologique.....	11
1.3.2. Aspect philosophique.....	15
1.3.3. Aspect social et culturel.....	16
2. La traduction.....	18
2.1. Sur le choix des mots analysés.....	18
2.2. Présentation des résultats.....	20
2.3. Analyse des exemples de traduction.....	22
2.4. Quelques observations sur le choix de la méthode de traduction.....	26
2.5. Quelques observations sur l'apparition des diminutifs en français.....	27
2.5.1. Pour éviter les répétitions de mots.....	28
2.5.2. Pour compenser le manque de vocabulaire.....	28
2.5.3. Pour clarifier le signifié.....	29
2.6. Au-delà des correspondances entre les parties du discours.....	30
Conclusion.....	33
Bibliographie.....	35
Résumé.....	37
Annexes.....	39

Introduction

Robert Estienne a dit : « On n'appelle pas un homme riche qui n'ha que ce qui luy est necessaire, mais faut qu'il ait aussi des choses dont il n'ha point besoin ».

Le diminutif est un phénomène de langage qui exprime l'affectivité et l'opinion, qui peut diminuer la dimension et l'intensité ainsi que la valeur du mot auquel il se réfère. Il existe aussi bien en estonien et qu'en français. De tout temps, les écrivains, les philosophes et les amateurs de langues ont observé que c'est un phénomène qui embellit la langue.

L'objectif de ce mémoire de licence est d'étudier les diminutifs de l'estonien et du français, tant d'un point de vue théorique que pratique. Le mémoire est divisé en deux parties. La première partie apporte des éléments théoriques nécessaires en comparant l'utilisation des diminutifs en français et en estonien, utile pour la deuxième partie, une analyse de la traduction des diminutifs, qui est basée sur des cas concrets. Tout d'abord, nous présenterons les éléments les plus fondamentaux : la formation et la définition des diminutifs. Elle traite également d'un phénomène linguistique assez proche du diminutif, la gémation.

La dernière partie de ce chapitre cherche à fournir des éléments pour expliquer les raisons pour lesquelles les diminutifs sont plus répandus dans une langue ou une autre, ou pourquoi, au contraire, ils ne le sont pas. Elle examine les facteurs d'influence de quatre points de vue : typologique, philosophique, social et culturel. Ceci est important car la traduction dépend beaucoup de ce qui semble naturel dans la langue cible, c'est-à-dire de ce qui est largement utilisé.

L'étude de la traduction des diminutifs est l'objet de la deuxième partie du mémoire. Il s'agit d'une étude des modes de traduction et de leurs fréquences. Nous examinons ici le nom et les adjectifs séparément pour voir s'il peut y avoir des différences entre les types de mots. En outre, un sous-chapitre est consacré à l'explication des phénomènes dans lesquels un diminutif apparaît dans la traduction en français sans être présent dans le texte original.

La première partie du travail, dite informative, est présentée à travers une comparaison des deux langues. Pour analyser la traduction des diminutifs, la seconde moitié du mémoire est basée sur des exemples de traductions de littérature issus du CoPEF¹. La raison du choix de cette plateforme est que les textes ont été traduits à la fois dans le sens estonien-français et dans le sens français-estonien, ce qui a permis de voir la traduction de deux points de vue. Le matériel fourni dans le corpus étant vaste, contenant une grande variété d'écrits et ayant été traduit par différents traducteurs, il était possible donc d'exclure la possibilité que les différences ou les similitudes dans les traductions étaient dues au style d'une œuvre ou d'un auteur ou au style linguistique du traducteur, et le résultat a été plus varié et plus adéquat.

Le but de ce travail n'est pas de répondre à la question « qu'est-ce qu'un diminutif ». Une sous-section y est consacrée afin de bien comprendre la complexité de ce phénomène linguistique et, en même temps, de comprendre sur quoi le mémoire se base lorsqu'il mentionne le « diminutif ». Le but de ce mémoire n'est pas non plus de comparer la valeur des diminutifs dans deux langues. À ce sujet on peut lire la thèse de doctorat d'Ada Ruttik *Les fonctions sémantiques des suffixes diminutifs : cas du français et de l'estonien*. Une étude sur la valeur y a été réalisée sur la gémination.

Comme l'utilisation des diminutifs relève de la dimension subjective et affective de l'utilisation de la langue, nous risquons de ne pas accorder suffisamment d'attention à ce phénomène linguistique autrefois glorifié, qui peut se perdre dans la langue en raison d'autres modes d'expression possibles. C'est ce que Robert Estienne voulait dire – les diminutifs enrichissent notre langue.

¹ Corpus parallèle estonien-français de l'Association franco-estonienne de lexicographie, <http://corpus.estfra.ee>

1. Le cadre théorique

1.1. Formation des diminutifs

En règle générale, les diminutifs peuvent être basés à la fois sur la forme ou la valeur. Nous en présenterons deux types, le diminutif traditionnel qui est créé par un suffixe et un diminutif par gémation qui porte la même valeur, mais qui n'a pas la même forme.

1.1.1. Formation des diminutifs avec des suffixes

D'un point de vue typologique, les diminutifs sont divisés en deux catégories : les analytiques et les synthétiques. Les diminutifs analytiques sont formés par un adjectif, par exemple en français *petit* comme *petit oiseau* et en estonien *väike* comme *väike lind*. Les diminutifs synthétiques sont formés par des suffixes qui sont joints au mot selon des règles grammaticales. Dans cette section, nous examinerons ces règles ainsi que les suffixes des noms et des adjectifs dans les deux langues.

En estonien, la règle est d'ajouter le suffixe du diminutif au génitif du mot. Il en existe deux. Le plus courant est le suffixe *-ke*, qui peut également être suffixé par *-ne*. Par exemple : *maja - majakene* 'maison', *armas - armsakene* 'mignon'. Le seul pronom diminutif estonien est *tema - temake* (lui, elle). Le deuxième suffixe est *-u*, qui a un ton plus affectueux, surtout utilisé dans la langue des enfants ou avec *-ke(ne)* remplaçant la lettre *a* au génitif, par exemple : *ilm- ilmake- ilmuke* 'temps', *koer- koerake- koeruke* 'chien' (Erelt et al. 1993 : 501, 548).

Les suffixes utilisés en français sont beaucoup plus nombreux. Ils viennent de suffixes latins, qui sont encore assez reconnaissables. Nous listerons les suffixes français en les regroupant selon le type de mot.

Suffixe de nom :

-eau et *-ceau*, par exemple : *moineau, lionceau, pourceau* ;

- *elet* (m)/ *-elette* (f), (composé de *-el* et *-et*, devenu suffixe indépendant), par exemple : *balconnet, côtelette* ;
 - *et* (m) / *-ette* (f), par exemple : *jouet, sonnette, fillette* ;
 - *ille*, par exemple : *brindille* ;
 - *in* / *-ine*, par exemple : *tableautin, bottine*. Ce suffixe peut également être combiné avec *-ot*, par exemple : *diablotin* ;
 - *on*. Il est utilisé dans les mots diminutifs pour les choses, les personnes et les animaux, par exemple : *veston, bouchon*. Comme en estonien, les noms français peuvent être transformés en diminutifs grâce au suffixe *-on* : *Marion, Madelon*. Ce suffixe peut également être combiné avec d'autres suffixes pour former : *-ron, -eron, -eton, -illon, -ichon* ;
 - *ot* / *-otte* / *-ote*, par exemple : *îlot, Pierrot, menotte* ;
 - *elle*, par exemple : *ruelle* ;
 - *cule*, il s'agit surtout du vocabulaire spécifique, scientifique et médical, par exemple *ventricule, animalcule* ;
 - *ule*, par exemple : *plumule*
- (Arrivé, Gadet, Galmiche 1986 : 651).

Suffixe d'adjectif :

- *et*, par exemple : *propret* ;
 - *elet*, par exemple : *aigrelet* ;
 - *ot*, par exemple : *jeunot, pâlot* ;
 - *in*, par exemple : *blondin, enfantin*
- (Grevisse 1990 : 22).

Les suffixes des verbes sont assez semblables aux suffixes diminutifs des noms et des adjectifs, mais avec l'ajout des suffixes des verbes :

- *ailler*/ *-iller*/ *-ouiller* (lat. *-culare*), par exemple : *chatouiller, criailler* ;
 - *iner* (lat. *-inare*), par exemple : *trotter, dodeliner* ;
 - *asser*, par exemple : *rêvasser* ;
 - *eter* / *-oter*, par exemple : *voleter, vivoter* ;
 - *onner*, par exemple : *chantonner, mâchonner* ;
- (Grevisse 1990 : 23).

En estonien il n'est pas possible de former des diminutifs à partir de verbes de cette manière. Il existe de nombreux verbes qui donnent à une action un caractère moins intense ou plus doux, tout comme les diminutifs. Nous pouvons également noter qu'il existe des similitudes dans la base de ces verbes, et dans certains cas, la seule différence est le remplacement des consonnes, par exemple :

fr. 'se plaindre ou exprimer son mécontentement' - est. *vigisema, virisema, pīrisema, pinisema, sisisema* ;

fr. 'rire' - est. *kihistama, kigistama, itsitama, ihitama*;

fr. 'pleurer' - est. *niuksuma, nuuksuma* ;

fr. 'voler' - est. *noppama, näppama, pätsama* ;

Il est également possible de former des super-diminutifs dans les deux langues. Il s'agit de l'ajout d'un suffixe à un autre suffixe, par exemple en français : *rond-rondel- rondelet, mignard- mignardel, mignardelette, enfant- enfançon-enfançonnet* (Estienne 1896 : 98, 99). En estonien, l'utilisation totale du suffixe *-kene* donne une qualité diminutive plus forte, par exemple : *maja - majake - majakene* 'maison'. Alternativement, un second suffixe *-ke(ne)* peut être ajouté au génitif du mot diminutif, par exemple : *tibuke - tibukeseke(ne)* 'poussin', *pisike - pisikeseke(ne)* 'petit'.

1.1.2. Gémination

Au-delà du traditionnel diminutif suffixé, l'une des formes qu'on peut utiliser à la place est la gémination. En estonien il s'agit de la transformation d'une consonne courte en une consonne double. Saareste explique dans son article publié en 1938 qu'un diminutif peut être formé de cette manière à partir d'un mot de deux syllabes. Le suffixe diminutif de la deuxième syllabe fusionne avec la voyelle de la base du mot, et la consonne, qui se trouve entre les deux voyelles, s'allonge. Voici quelques exemples de mots de ce type :

tosu 'incompétent, paresseux' - *toss* 'stupid' ;

tila 'petite pipe' - *till* 'organes génitaux de garçon'

(Saareste 1938).

Les gémations les plus connues sont *emme* (forme génitive de la gémation *emm* de *ema* 'mère') et *issi* (forme génitive de la gémation *iss* de *isa* 'père')

Le français connaît également la gémation, mais il y a quelques différences. Comme mentionné, la gémation en estonien est créée par le doublement d'une voyelle, alors qu'en français c'est le doublement d'une syllabe qui donne la caractéristique d'un diminutif, par exemple : *fifille*, *chienchien*. Outre le mode de formation, il existe également une autre différence, à savoir qu'en estonien le mot dérivé conserve un sens identique ou proche de son mot d'origine, alors qu'en français, le mot dérivé est :

1. soit assez éloigné dans son sens, par exemple *chouchou*, mot affectif de *chou*, qui signifie un légume ;
2. soit lexicalisé, par exemple *bonbon* de l'adjectif *bon* et *nounou* de *nourrice*.

Il existe également des gémées dont la syllabe unique n'a pas le même sens, ou dont les syllabes sont raccourcies, comme : *maman- mère*, *papa- père*, *tata- tante*, *nounours- ours*

(Arrivé, Gadet, Galmiche 1986 : 280).

Outre les différences de forme et de degré de lexicalisation, il peut également y avoir des différences dans l'intensité de la diminutivité entre les gémations estoniennes et françaises. Étant donné que *emme* et *issi* sont les gémées les plus courantes en estonien, qui ont conservé leur caractère diminutif, et leurs équivalents français *maman* et *papa*, qui sont également des gémées à valeur diminutive, nous examinerons ces paires de mots plus en détail afin de tirer des conclusions sur l'intensité de la gémation dans les deux langues. Nous les analyserons sur la base des traductions du CoPEF.

Examinons tout d'abord le mot *maman*. Il est le mot le plus utilisé pour traduire le mot *ema* (309 sur 334). Nous obtenons un résultat relativement similaire si nous l'examinons en tant que mot traduisible vers le français. Il a été traduit par *ema* 219 fois sur 268. Il apparaît donc que le français *maman* est une sorte de forme neutre, puisque son équivalent dans les deux sens est le mot majoritairement neutre *ema* en estonien. En plus, *maman* a été traduit en estonien par *emme*, qui est très clairement

une gémignée affective de l'estonien, seulement 28 fois sur 268, ce qui confirme cette affirmation.

Nous faisons une comparaison similaire avec les mots *isa - issi* et *père - papa*. La traduction de *papa* se répartit assez équitablement entre *issi* et *isa*, bien qu'il soit encore majoritairement traduit par *isa*, respectivement 49 et 61 fois sur 160. Le mot neutre *isa* a été traduit par la gémignée *papa* 148 fois sur 207, ce qui indique également la neutralité de cette gémignée. Le *papa* en français a été traduit en estonien directement par *papa* 9 fois, mais comme il n'apparaît que dans presque une seule œuvre, il peut être considéré comme une caractéristique du style d'une œuvre particulière.

Alors que la gémignée française *maman* a été traduite en estonien par neutre *ema*, la gémignée estonienne *emme* n'a été traduite en français par la forme neutre *mère* qu'une fois sur 34. La même tendance a été observée pour *père* (traduit par *issi* seulement 2 fois) et *issi* (jamais traduit par *père*).

Sur la base des résultats, nous pouvons constater que *emme* et *issi* ont une forte intensité et que *maman* et *papa* sont plutôt neutres, alors l'intensité de la valeur de diminutive des gémignées dépend de la langue ou des mots spécifiques et non de la gémignée en tant que phénomène linguistique en soi. Cependant, pour affirmer avec certitude que la gémignée de l'estonien a un effet de diminution plus forte que celle du français, il faudrait une analyse plus approfondie.

1.2 Difficulté à définir un diminutif et à identifier un mot comme diminutif

On va voir que la définition est plus difficile qu'on ne le pense à première vue, car les définitions peuvent être basées à la fois sur la forme ou la valeur. C'est pourquoi nous avons introduit la gémignée, qui, bien que différente dans sa forme, est équivalente au diminutif dans son but.

Le linguiste et professeur Bengt Hasselrot a divisé les diminutifs en deux catégories : les diminutifs « véritables » et les « quasi-diminutifs ». Selon sa théorie dans la

première catégorie entrent les mots dont la base de dérivation et le suffixe diminutif sont clairement visibles, tels que fr. *bergère* – *bergerette*, *voiture* - *voiturette*, et est. *laps* - *lapseke* ‘enfant’, *laul* - *lauluke* ‘chanson’.

Les mots qui entrent dans la deuxième catégorie :

- ont perdu une partie de leur base, par exemple: *aloeete-* *alouette*, *chouate-* *chouette*, *mauve-* *mouette*;
- ont perdu le lien entre le mot original et le dérivé à cause de l'évolution de la langue *fluet* - *flout*, *juillet* - « *petit juin* » ;
- ont des rapports lointains avec des diminutifs « véritables », mais n'en sont pas, comme : *anis-* *anisette*, *oublier-* *oubliette*.

(Hasselrot 1972 : 10, 11).

Cependant, cette définition n'est pas complète, puisqu'elle ne traite que des diminutifs formés par suffixation, alors que, comme nous l'avons vu, ils peuvent être formés d'autres manières. Ada Ruttik a écrit dans sa thèse de doctorat que les linguistes ne sont pas d'accord sur la question de savoir si un diminutif est conceptuel ou formel. (2009 : 31). Ainsi, puisque les linguistes n'ont pas clairement défini le diminutif, il nous est difficile de dire, même en regardant le mot, s'il s'agit d'un diminutif ou non. Cela dépend de la forme du mot et/ou de son sens.

La détermination du caractère diminutif ou non d'un mot relève le plus souvent de la comparaison. En effet, l'un des objectifs d'un diminutif, auquel le mot fait référence, est de désigner un objet dont la taille est inférieure à celle de son objet d'origine. Par exemple, est. *majake* et fr. *maisonnette* nous semble plus petite que est. *maja* et fr. *maison*. Cependant, lorsqu'on est purement guidé par ce système, on peut à nouveau être trompé. Prenons par exemple le mot *camionnette*. Il a un suffixe diminutif, la base *camion* est facilement distinguable, le sens des deux mots reste très proche et en effet *camionnette* fait référence à un véhicule plus petit que *camion*. Compte tenu de tous ces éléments, *camionnette* devrait être classé comme un diminutif « véritable » dans la classification de Hasselrot. La même chose vaut pour les mots : *cigare* - *cigarette*, *chemise* - *chemisette*, *fourche* - *fourchette*. Mais en réalité ces dérivés ne sont pas du tout les diminutifs mais les mots indépendants,

par exemple la *camionnette* n'est pas un petit camion mais un type de véhicule distinct.

Ce phénomène résulte de la lexicalisation. Ainsi, *camionnette* et les autres étaient bel et bien des diminutifs, mais ils ont perdu leur valeur diminutive au fil du temps et sont désormais utilisés comme des mots spécifiques. Un autre phénomène intéressant dans la lexicalisation des diminutifs est le changement de place entre le dérivé et le mot d'origine. C'est ce qui se passe lorsqu'un diminutif devient très largement utilisé et que la forme originale perd de son utilité. La forme très utilisée se lexicalise et change donc de sens comme par exemple en français *balle* - *ballon*. *Ballon* est à l'origine un diminutif, mais il marque aujourd'hui un objet plus grand que *balle*. Le diminutif traditionnel de l'estonien (avec le suffixe *-ke(ne)*) a une forme aussi reconnaissable, ce qui le rend probablement difficile à lexicaliser. Cependant, le même phénomène peut être trouvé dans l'utilisation du génitif de ce que Blokland et Kehayov appellent la forme diminutive non suffixale (2007 : 99). Par exemple *titt -tita* 'bébé'. Ici nous pouvons même voir comment le diminutif (non traditionnel) *tita* a non seulement pris le sens de sa forme originale, mais la version originale a même acquis un ton offensif.

1.3. Facteurs affectant la prévalence des diminutifs en estonien et en français

La diffusion des diminutifs dans une langue peut être influencée par différents aspects. Examinons quelques-uns des qui ont un impact sur l'emploi des diminutifs dans une langue et dans l'autre.

1.3.1. Aspect typologique

Il est plus facile d'utiliser des diminutifs synthétiques en estonien qu'en français. En français, il y a 10 suffixes différents pour le nom seul et beaucoup d'entre eux ont leurs propres variations, par exemple : - *ot* /-*otte* / -*ote*. Choisir le bon suffixe peut

être difficile car elle dépend du mot auquel le suffixe est ajouté et non d'une règle spécifique. On ne peut pas donc dire par exemple que tous les mots féminins prennent le suffixe *-ette*. C'est souvent vrai, mais il y a des exceptions, par exemple *une lunette* mais *une prunelle*. Ils sont également similaires dans leur base, on ne peut donc pas dire : les mots se terminant par une voyelle prennent le suffixe X.

Il en va de même pour les mots masculins, par exemple : *arbre - arbrisseau, livre - livret*. De même, pour différentes raisons un mot peut avoir plusieurs diminutifs, par exemple *fil* - *fillot/fiston* et *jupe - jupon/jupette*. L'estonien possède un seul suffixe pour chaque mot, ce qui facilite l'utilisation d'un diminutif.

La fréquence d'utilisation du diminutif est également influencée par le fait que le français ne permet pas d'ajouter ces suffixes à chaque mot. C'est le cas aussi avec des mots courants et du vocabulaire quotidien, comme par exemple *chaise*. En revanche, en estonien, il est possible de former un diminutif à partir de tous les noms et adjectifs, même s'ils ne sont pas eux-mêmes largement utilisés ou connus. Pour illustrer cette affirmation, on peut prendre les nouveaux mots estoniens créés en 2020 et les mettre au diminutif :

juhtla (plateforme de communication en ligne) - *juhtlake* ;
leidlus (hackathon) - *leidluseke* ;
sähku (scooter électrique) - *sähkuke* ;
tujuk (émoticône) - *tujukuke*.

Comme on a vu l'utilisation et la création des diminutifs synthétiques est plus naturelle en estonien qu'en français. La deuxième raison en peut être que l'estonien est par la nature une langue synthétique – un seul mot peut avoir plusieurs morphèmes différents. Le français, au contraire, est une langue analytique, avec moins de morphèmes ajoutés au mot. La typologie d'une langue peut donc jouer un rôle dans l'utilisation d'un diminutif synthétique, qui ajoute un morphème à un mot, ou d'un diminutif analytique, qui laisse un seul morphème au mot et lui ajoute un adjectif à la place.

On peut supposer que le fait que les langues comparées appartiennent à des aires linguistiques différentes joue un rôle dans cette différence. Cependant, nous savons

que l'italien et l'espagnol, qui appartiennent à la même famille linguistique que le français, utilisent largement des suffixes diminutifs.

Samuel Bidaud (2010) a étudié le niveau d'analyticité du français. Il conclut que le français est la plus analytique des langues romanes. Nous relevons cinq points sur lesquels sa conclusion est fondée :

1. Le sujet est séparé du verbe. En espagnol et en italien, la terminaison du verbe change en fonction du sujet du verbe, par exemple : it. *mangio, mangi, mangia* ; esp. *como, comes, come*. En français, outre le fait que l'on peut voir le sujet à la fin du verbe, le pronom du sujet est également marqué : *je mange, tu manges, il/elle mange*. Cette double référence en italien et en espagnol donne un ton accentué, mais en français elle est grammaticalement requise.
2. L'espagnol utilise l'adjectif dérivé beaucoup plus que le français. Le français utilise un adjectif avec préposition, par exemple :
esp. *casadero* - fr. *qui a l'âge de se marier* ;
esp. *callejero* - fr. *de la rue*.
3. D'autres langues romanes font un usage intensif des adjectifs et des noms, ce qui existe également en français, mais n'est pas aussi courant. En tant que langue analytique, le français maintient le nom et l'adjectif séparés et ajoute la préposition *à* ou le pronom relatif *qui*. Par exemple :
esp. *barbirrubio* - fr. *à la barbe blonde* ;
esp. *pelirrojo* - fr. *aux cheveux roux* ;
esp. *fboquiancho* - fr. *qui a la bouche large*.
4. D'autres langues romanes utilisent l'infinitif mais le français utilise « *le fait de* ». Par exemple : « *El haber hablado con ella me complació* », mais en français. « *Le fait d'avoir parlé avec elle m'a fait plaisir* ». Le français utilisait également la forme infinitive, mais elle a été généralement remplacée par des combinaisons de mots.

5. L'espagnol utilise des suffixes pour exprimer de nombreux concepts où le français utilise une expression. Par exemple, l'espagnol utilise les suffixes *-azo* et *-ada*, auxquels correspondent les expressions *coup de* ou *prise de*.

Par exemple :

pucherazo - *coup de marmite* ;

ojeada, vistazo - *coup d'oeil* ;

agarrada - *prise de bec*

(Bidaud 2010 : 57).

Un autre exemple de comparaison entre le niveau d'analyticité des autres langues romanes et le français est le superlatif. L'italien utilise le suffixe *issimo/ i/ a /e* pour le former. Le français, en revanche, utilise l'adverbe *très* et *le plus*. Par exemple : it. *bellissimo* - fr. *le plus beau*, it. *caldissimo* - fr. *très chaud*. L'espagnol utilise le suffixe *-ísimo* pour former le superlatif de la même manière que l'italien. Par exemple : esp. *agradabilísimo* fr. *le plus agréable*.

La différence entre la nature synthétique et analytique de l'estonien et du français est également évidente dans la manière dont les nouveaux mots sont formés. L'estonien utilise des conjonctions pour former de nouveaux mots, ce qui n'est pas le cas en français. La manière la plus similaire est celle des mots composés formés avec les prépositions *à* et *de*, tels que *festival de musique*, *brosse à dents*, ou certains mots spécifiques avec un tiret tels que *grand-mère*, *petit-déjeuner*. Tous les mots ne peuvent pas être transformés mot composé de cette manière, mais les choses ont besoin de mots pour être nommés. On voit comment le français utilise les diminutifs ou les gémations dans ce cas. On pourrait penser que pour cette raison les diminutifs français sont plus courants, mais en fait, ils ont été lexicalisés en raison de cette utilisation « incorrecte », alors que les diminutifs estoniens ont conservé leur valeur. Voici quelques exemples de mots composés estoniens qui ont été lexicalisés en français sous la forme d'un définitif ou d'une gémation avec leur mot d'origine :

est. *käerauad* - fr. *menotte, manotte* 'petite main' ;

est. *lutsukomm* - fr. *sucette, sucer* ;

est. *mänguasi* - fr. *jouet, jeu* *või jouer* ;

est. *tõukeratas* - fr. *trottinette, trotter* ;

est. *uksehell* - fr. *sonnette*, *son vői sonner* ;
est. *lapsehoidja* - fr. *nounou*, *nourrice*.

1.3.2. Aspect philosophique

Michel Foucault écrit dans son œuvre *Les mots et les choses* que la langue est considérée comme le miroir de la pensée. Selon Foucault, cette façon de penser était devenue très importante à l'époque classique, lorsque le français était considéré comme une langue particulièrement scientifique et correcte, grâce à sa structure de phrase - sujet/ verbe/ objet (1966). Cette situation n'était pas favorable pour les diminutifs. L'emploi d'un diminutif n'est pas grammatical mais subjectif, ce qui donne une description inexacte au mot qu'il caractérise. C'était le contraire à l'idéal français de l'époque classique.

Loskoutoff parle de l'apogée des diminutifs et de leur chute. C'est au milieu du XVIe siècle, à l'époque de la Pléiade, que l'usage des diminutifs était le plus répandu. De nombreux auteurs ont souligné le style suprême de ce phénomène linguistique dans le style littéraire. À la même époque, les premiers grands ouvrages grammaticaux avaient été publiés, qui traitaient également des diminutifs. Ils étaient plutôt critiques à l'égard de ce phénomène linguistique. En 1550 Louis Meigret a publié son *Traité de la grammaire française*, où il explique que tous les mots ne peuvent pas être transformés en diminutifs. Étienne Tabourot décrit les diminutifs comme des mots de structure trop complexes, barbares, durs et imprononçables (Loskoutoff 1998 : 195 - 199).

Jean Le Fèvre, dans son *Dictionnaire des rimes françoises*, va même jusqu'à ridiculiser ce phénomène linguistique, pourtant loué auparavant, en disant : « Et encores pourroit on faire des diminutivelets pour quelques pucelettes, comme on a remarqué ès Bigarrures au chap. des Descriptions poétiques.

Mignarde	Noise
Mignardette	Noisette
Mignardelette	Noiselette
Mignardelettette	Noiselettetelette

Et puis hola, car il foudroie
Crochelotiser, qui voudrait
Prononceletiser plus avant. »
(Le Fèvre 1587 : 87 - 88)

En 1579, Henri Estienne publie *La Précellence du langage françois*, dans lequel il défend vigoureusement les diminutifs de la langue française et, juste comme en réponse à la critique de Le Fèvre sur les super-diminutifs, Estienne dit : « ...notre langage est tellement ployable à toutes sortes de mignardises que nous en faisons tout ce que nous voulons, adjoustant souvent diminution sur diminution ». Il ajoute : « On n'appelle pas un homme riche qui n'a que ce qui luy est nécessaire, mais faut qu'il ait aussi des choses dont il n'a point besoin » (Estienne 1896 : 98, 105).

1.3.3. Aspect social et culturel

Les diminutifs sont un élément du langage qui permet d'exprimer beaucoup d'émotions. Ils sont utilisés pour transmettre l'opinion d'une chose, pour exprimer les sentiments, tant positifs que négatifs. Arukask et Saar analysent les diminutifs dans l'utilisation du langage animiste (2020). Ils affirment que la liberté d'expression et la représentation émotionnelle sont les caractéristiques de cultures et de langues plus individualistes, de sociétés plus développées. Ce type d'espace culturel était plus répandu à l'ouest, tandis qu'en Estonie était une culture plus traditionnelle, où l'expression des émotions n'était pas si courante, donc les diminutifs étaient moins utilisés (Arukask, Saar 2020 : 23).

Il semble contradictoire que, dans la culture estonienne, les diminutifs étaient moins courants qu'en France, alors que dans les chansons traditionnelles estoniennes les diminutifs étaient très courants. En fait, de nombreux entre eux qui apparaissent dans ces chansons n'ont pas de sens affectif. Par exemple, dans « Ussisõnad » 'mots serpents', le serpent est appelé Leenake. Arukask et Saar expliquent que l'utilisation de diminutifs était courante dans les incantations et les

rituels pour diminuer le pouvoir du mal afin de prendre l'avantage sur lui. De nombreux oiseaux ont également acquis un suffixe diminutif en raison de croyances païennes similaires. En effet, les oiseaux, en tant que créatures aériennes, étaient considérés comme liés à l'autre monde. On croyait qu'ils étaient les âmes des morts flottant dans le ciel. Les oiseaux suivants ont donc été nommés : *lõoke* 'alouette', *siisike* 'tarin des aulnes', *värvuke* 'passer' etc. La formule « *teele-teele kurekesed* », faisait également partie à l'origine d'une incantation folklorique (Arukask, Saar 2020 : 21-25).

Dans l'ancienne chanson folklorique estonienne « Loomislaul » 'le chant de la création', l'oiseau est appelé *linnuke*, (*oiseau* en diminutif). Cependant, étant donné le rôle de cet oiseau dans la création du monde, où la terre, le ciel, le soleil, la lune et les étoiles proviennent de ses œufs, on peut imaginer que le diminutif ne fait pas référence à sa petite taille, mais à nouveau à son mysticisme.

2. La traduction

2.1. Sur le choix des mots analysés

Maintenant que nous avons décrit la formation, la définition et les différents aspects des diminutifs en estonien et en français qui peuvent influencer leur fréquence d'utilisation, nous allons analyser leur traduction.

Étant donné que la définition et la description des diminutifs peuvent être à la fois formelles et fonctionnelles et afin d'éviter les ambiguïtés ou les malentendus pouvant résulter de la définition des diminutifs, nous ne sélectionnons que les diminutifs qui, selon le système de classification de Bengt Hasselrot, entrent dans la catégorie des diminutifs « véritables », c'est-à-dire des mots tels que : *klaasike*, *lilleke*, *kõhuke*, etc. et nous avons exclu les mots lexicalisés. Le diminutif estonien ayant une forme plus reconnaissable et étant moins lexicalisé, nous avons choisi l'estonien comme langue source et le français comme langue cible.

Nous analyserons séparément les noms et les adjectifs diminutifs pour voir si le type de mot peut influencer la manière dont les diminutifs sont traduits et s'il existe des différences de fréquence ou des similitudes. Cela nous permettra de formuler un résultat plus adéquat. Les verbes ont été exclus de cette étude car les verbes estoniens à valeur diminutive n'ont pas de forme commune reconnaissable sur laquelle se baser. Nous avons basé notre analyse sur les 100 premiers noms et les 74 adjectifs diminutifs trouvés dans le corpus de littérature CoPEF.

Les noms qui forment une apostrophe ont été exclus, par exemple :

(1)

est. *Mõistan*, *pojake*, *mõistan*, *kinnitas ema*

fr. *Je comprends*, *mon petit*, *je comprends*.

Également les mots qui forment un concept à part, par exemple : est. *kadunuke* 'le défunt', *emake maa* 'terre mère' etc.

Leur traduction peut être influencée par leur rôle, ce qui peut interférer avec notre analyse de la traduction du diminutif.

En estonien, les adjectifs diminutifs sont légèrement moins courants que les noms, et donc seulement 74 adjectifs diminutifs ont été trouvés dans le CoPEF. La raison en est que de nombreux adjectifs se terminent déjà par *-ke* et par conséquent, en général, aucun second suffixe diminutif n'est ajouté. Par exemple : *värske, õhuke*. La seconde raison est que certains adjectifs assez courants sont lexicalisés au diminutif. Pour mieux comprendre pourquoi ils ont été exclus de l'analyse, examinons-en quelques-uns plus en détail :

- tillu - tilluke

Tilluke représente souvent quelque chose de plus petit que l'adjectif *väike*. La preuve en est que dans le CoPEF, il est traduit par *minuscule* ou *tout petit*, qui a la valeur plus petite que *petit*, 44 fois sur 78, alors que *väike* n'est traduit par *minuscule* que 13 fois sur 1103. Cependant, comme le mot neutre *tillu*, pour *tilluke*, n'est plus utilisé comme adjectif, *tilluke* a perdu sa valeur diminutive propre et est devenu un adjectif neutre.

- pisi - pisike

Pisike est similaire à l'adjectif *tilluke*, c'est-à-dire qu'il a une dimension plus petite que l'adjectif *väike*. *Pisi* n'est pas un mot indépendant, mais un suffixe, par exemple : *pisipoiss* 'petit garçon', *pisiviga* 'petite erreur'. Par conséquent, *pisike* n'entre pas dans notre corpus en tant que diminutif de *pisi*. Il n'a pas non plus la valeur d'un diminutif, puisqu'il a la même valeur que le suffixe, par exemple *pisike poiss* est le même que *pisipoiss*, *pisike viga* est le même que *pisiviga*.

- peen - peenike

Peenike est un diminutif de *peen*, mais il est assez lexicalisé. Prenons deux exemples. Comme on peut le constater, il n'y a pas de différence significative entre les deux phrases. Elles sont également traduites de la même manière :

(2)

est. *Maa kumises hobuse kapjade all ja mingit peent tolmu kerkis sealt..*

fr. *La terre résonnait sous les sabots du cheval, il en montait une fine poussière...*

(3)

est. *Äkiline tuuleil paiskab üle aia peenikest liivatolmu, mis heidab otsemaid murule.*

fr. *Une rafale subite chasse par-dessus la palissade une fine poussière de sable qui s'en vient aussitôt s'éparpiller sur le gazon.*

Peen peut aussi signifier quelque chose de précieux, d'élégant et luxueux, comme *peened hõrgutised* 'des mets raffinés', ou une personne qui appartient à une classe plus élevée ou plus riche, comme *peen daam* 'femme élégante'. Dans cet usage, on ne peut pas mettre *peen* en diminutif, sauf dans les rares cas où il s'agit d'un diminutif péjoratif, comme dans la phrase :

(4)

est. *Ja jätkas, kui Ilmar ei mõistnud sedamaid reageerida : « Või töötate teie mõnes nii peenikeses kohas, et teid ei puudutata ? »*

fr. *Et comme Ilmar ne pipait mot, elle poursuivit : — Ou bien le poste que vous occupez est -il si délicat que vous êtes intouchable ?*

2.2. Présentation des résultats

Tableau 1 : Tableau des résultats

traductions en français	fréquence pour 100 noms	% pour 100 noms	fréquence pour 73 adjectifs	% pour 73 adjectifs
diminutif	7	7%	5	7%
gémiation	1	1%	-	0%
adjectif <i>petit</i>	47	47%	5	7%
neutre	32	32%	49	67%
autre mot	7	7%	-	0%

disparu ou reformulé	6	6%	6	8%
deux adjectifs	-	0%	1	1%
adverbes	-	0%	7	10%

Comme le tableau de résultat a montré, la façon apparemment la plus naturelle de traduire les diminutifs directement en diminutifs n'est pas du tout répandue. C'est le cas aussi bien pour les noms que pour les adjectifs, qui sont traduits de cette manière à des fréquences égales de 7 %.

La gémation, qui est assez proche du diminutif, est encore moins représentée dans la traduction, à savoir en tant que traduction d'un seul nom. On constate donc que la traduction, et donc la diffusion du diminutif n'est pas affectée par la gémation.

L'utilisation de l'adjectif *petit* dans la traduction met en évidence la première grande différence entre la traduction d'un nom diminutif et celle d'un adjectif. Les noms sont traduits de cette manière dans près de la moitié de cas, alors que les adjectifs ne sont traduits de cette manière que dans 7 % des cas.

La traduction neutre est courante pour les deux types de mots. La différence qui existe entre le nom et l'adjectif est assez logique. L'adjectif *petit* donne la valeur la plus proche du diminutif, et c'est celui qui est le plus souvent utilisé pour un nom. Cependant, un adjectif ne peut pas être joint à un autre adjectif. L'alternative est d'utiliser la forme diminutive ou la forme neutre. Comme les diminutifs ne sont plus très courants en général, c'est cette dernière option qui semble l'emporter.

Le remplacement d'un diminutif par un autre mot n'est pas une méthode de traduction très courante. Elle ne s'est produite que dans le cas des noms, sept fois sur cent. Parmi eux trois fois était traduit le mot est. *mehike* - fr *bonhomme*.

Le mode de traduction, où un adjectif diminutif est traduit par deux adjectifs, ne s'est produit qu'une seule fois :

(13)

est. *Oma naine oli talle toonud millalgi kenakese varanduse kaasa...*

fr. *Jadis, sa femme lui avait apporté une bonne petite fortune...*

Ajouter un adverbe au mot à traduire n'a également été utilisé que pour les adjectifs, sept fois, ce qui est peu, mais est un moyen intéressant qui mérite d'être mentionné. Comme le diminutif donne un sens général à un mot, cette méthode de traduction était assez proche de l'objectif du diminutif dans la phrase originale, par exemple :

(14)

est. *Seal olid mõned vanad väikekodanlikud tugitoolid, ahtake sohva, tilluke kirjutuslaud...*

fr. *Il y avait là quelques vieux fauteuils bourgeois, un canapé assez étroit, une minuscule table...*

Les autres adverbes sont *si* et *tout*, ce dernier étant le plus utilisé.

Nous avons appris que l'adjectif diminutif est très rare en estonien. 100 noms ont été trouvés dans le corpus de littérature sur 850 mots suffixés en *-ke*, alors que seulement 73 adjectifs ont été trouvés sur 6233. En termes de pourcentage, cela représente respectivement 12 % et 1,2 %. Les noms étaient également plus variés, avec respectivement 58 et 22 noms différents.

2.3. Analyse des exemples de traduction

L'analyse a révélé huit modes de traduction différents pour le diminutif : traduction directe de diminutif à diminutif, utilisation de gémation, rajout de l'adjectif *petit*, traduction de diminutif par un mot non diminutif, remplacement par un autre mot, disparition du mot, ajout d'un adverbe ou un deuxième adjectif. Il serait utile de préciser un peu les six premiers – ce que sont ces manières de traduction, ou ce qu'elles couvrent exactement.

L'utilisation du diminutif et de la gémation est justifiée dans les traductions de noms et d'adjectifs. Ici on trouve des mots avec le diminutif formé selon la règle de base, comme est. *lauluke* - fr. *chansonnette*, ainsi ceux qui ont été remplacés par

un autre mot mais qui sont toujours en diminutif, comme est. *mehike* - fr. *la mauviette*.

Il convient de préciser l'usage de *petit* pour la traduction. En effet, en ce qui concerne la traduction d'un nom, il s'agit des cas où le suffixe diminutif a disparu et est remplacé par l'adjectif *petit*, par exemple dans la phrase :

(5)

est. Tulukessedki *akendes olid elutud*.

fr. *Même les petites lumières aux fenêtres étaient sans vie.*

En ce qui concerne la traduction d'un adjectif, il s'agit des cas où ils sont remplacés par le mot *petit*, car un adjectif ne peut être caractérisé par un autre adjectif. Par exemple, comme dans la phrase :

(6)

est. ...*mees ise ehitas*, nooruke *Henno oli abiks*.

fr. *Tout avait été construit par mon mari, avec l'aide du petit Henno...*

Traduction de diminutif à neutre signifie que la traduction n'a pas cherché à préserver la valeur similaire des deux textes et a utilisé le mot neutre sans le modifier, comme dans la phrase :

(7)

est. *Hommikut ma enam ei nāe, ütles mu naisuke*.

fr. *Je ne verrai pas le matin, dit ma femme.*

Dans certains cas, le mot diminutif est simplement remplacé par un autre mot, mais cela ne peut pas être considéré comme une « traduction neutre ». Expliquons ce que ça signifie à l'aide de quelques exemples :

- est. *klaasike*- fr. *la goutte*

Le mot *klaasike* a le sens figuré de « boire quelque chose ». *La goutte* a pour sa traduction le même sens figuré.

(8)

est. *Jõime varahommikul hotellis paar klaasikest.*

fr. *On buvait des coups à l'aube, à l'hôtel.*

La traduction aurait été considérée comme neutre si elle avait été traduite par *un verre*.

- est. *juhuslikud linnukesed, linnuke*- fr. *relations occasionnelles, poule*

Ici, le diminutif *linnuke* est utilisé de manière péjorative :

(9)

est. *Naine ütles, et vastasmajas elab nüüd linnuke, et autod peatuvad öösiti maja ees.*

fr. *Ma femme disait qu'il y avait une poule dans la maison d'en face, et que les autos s'arrêtaient là, la nuit.*

Comme *poule* a un caractère péjoratif assez proche, il n'a pas été considéré comme traduction neutre en raison de sa valeur commune. L'exemple *juhuslikud linnukesed* - *relations occasionnelles* peut être considéré également dans ce cadre, parce que c'est un diminutif au sens spécifique, qui est également traduit de manière spécifique et non de manière neutre par *oiseau*, ce qui serait incorrect.

- est. *tuluke*- fr. *étincelle, lueur*

Étincelle est un mot neutre, mais comme il est plus petit que feu déjà dans son sens original, il est plus approprié de le considérer comme une « traduction par un autre mot » et non comme une « traduction neutre ». Il en va de même pour la traduction est. *ussike* - fr. *ver de terre*. *Ver de terre* fait déjà référence à un petit ver et n'est pas neutre comme ver.

Si, dans le cas d'un nom, il est facile de déterminer si le sens est figuré, s'il a un sens spécifique ou s'il s'agit d'un objet ou d'une chose plus petite, c'est plus difficile dans le cas d'un adjectif. Par exemple, existe-t-il un adjectif moins intense que l'adjectif *bas* ? Ou comment dire « bas » avec un autre adjectif ? Fr. *gracieux* peut-il être la traduction directe de l'est. *nääpsuke* ou la traduction d'un autre mot ?

Comme il s'agit d'une traduction assez subjective, ces cas, s'il existaient, ont été placés dans la catégorie des « traductions neutres ».

Il peut arriver que le mot traduit ait disparu ou a été reformulé dans une expression où il n'est pas important de traduire mot à mot, car c'est le sens de la phrase qui est important, et non les mots spécifiques. Voici un exemple où un diminutif est présent et sa traduction où il n'est pas :

(10)

est. ...*aga siin on saanud selle taevajõe iga soppi ja saarekest vahtida.*

fr. ...*dans la steppe, il a eu le loisir d'en étudier tous les coins et les recoins.*

Cette perte du diminutif ne doit pas toujours être dans une expression. Parfois, le traducteur a simplement reformulé la phrase et le mot a disparu, par exemple :

(11)

est. *Noh, näiteks, ta saatis iga aasta jõuludeks mingi summakese algkoolile, kus ta poisikesest peast oli õppinud.*

fr. *Par exemple, il envoyait chaque année, pour Noël, une petite somme à son ancienne école primaire.*

En ce qui concerne les adjectifs, les mots qui ont été remplacés par un nom sont également inclus ici, par exemple :

(12)

est. *Pahem käsi oli tal millegipärast nõrguke ja raskemaks tööks vähe kõlbulik.*

fr. *Elle avait une faiblesse dans la main gauche, qui la rendait inapte aux travaux difficiles.*

En conclusion, notre analyse a révélé que la classe grammaticale des mots influence la traduction du diminutif. Le nom conserve davantage son caractère original grâce à l'adjectif *petit* et l'adjectif perd presque toujours son caractère diminutif. En même temps, on a appris que la fréquence de traduction directe n'est pas influencée par la classe grammaticale du diminutif.

2.4. Quelques observations sur le choix de la méthode de traduction

Tout comme l'utilisation des diminutifs dépend du style de l'auteur ou du locuteur, il en va de même pour leur traduction. Cependant, essayons de nous faire une idée et expliquer pourquoi tel type de traduction a pu être plus présent qu'un autre.

L'adjectif *petit* est l'un des adjectifs les plus courants en français, le septième le plus fréquent de tous les adjectifs selon le système Sketch Engine. Si l'on compare ce résultat avec d'autres langues de racine latine telle que l'espagnol, on constate que *pequeño* n'arrive qu'en 20^e position, et que le portugais *pequeno* se classe à la 21^e position parmi tous les adjectifs. Cela montre que dans les langues où le diminutif est plus courant, l'adjectif *petit* est moins utilisé. En d'autres termes, le français a plus tendance à utiliser cet adjectif que le diminutif, comme le montre notre analyse où l'on trouve l'exemple suivant:

(15)

est. *Tänini ei ole pojale tarvis läinud ei tulilindu ega lillekest, ei nätsu ega pastapliiatseid.*

fr. *Jusqu'à présent, le fils n'a jamais eu besoin d'oiseau de feu ni de **petite fleur**, de chewing-gum ni de stylos-bille.*

et non pas ...*ni de **fleurette**, de chewing-gum ni de stylos-bille*

C'est le cas pour les noms diminutifs. Comme nous l'avons déjà mentionné, un adjectif ne peut pas être décrit par un autre et cela n'a donc pas été fait pour les adjectifs diminutifs.

Alors que l'adjectif *petit* donne la valeur la plus proche, la traduction neutre perd toute diminutivité. Comme on l'a dit, dans le cas de l'adjectif, cette forme de traduction a été pour ainsi dire forcée, puisque l'adjectif ne peut pas être décrit par un autre adjectif et que la forme diminutive n'est pas très utilisée, il ne reste que la traduction neutre.

Par contre, dans le cas du nom, qui aurait pu être traduit par la même valeur, cela n'a pas été fait très souvent, presque la moitié du temps seulement. Regardons de plus près ces diminutifs pour voir si on peut trouver une explication. Voici les diminutifs des noms qui ont été traduits à la fois par l'adjectif *petit* et par le nom seul sans l'adjectif : *lapseke* 'enfant' / *lapsuke* (plus affectif que *lapseke* grâce à la voyelle *u*), *poisike* 'garçon', *kuulike* 'bille', *lilleke* 'fleur', *tuluke* 'lumière'. Il s'agit ici d'objets animés et inanimés, alors on ne peut pas dire, par exemple, que les choses inanimées sont traduites par l'adjectif *petit* et pour les choses animées *petit* a été omis. Il s'agit également de substantifs/objets tangibles, et on ne peut pas dire que seules les choses physiques sont traduites dans les deux sens, car par exemple *aastake* 'une année' en diminutif était traduite par *petite année* et *tunnike* 'une heure' en diminutif se traduit par *une heure*, sans adjectif. La similitude entre les deux mots est qu'ils ne se réfèrent pas à quelque chose de physique, mais ils sont toutefois traduits différemment. D'autre part, on remarque que plus de mots abstraits sont traduits sans recourir à l'adjectif *petit*, par exemple : *sõna* 'mot', *patt* 'péché', *ingel* 'ange', *tund* 'heure'. Ils représentent 16% de l'ensemble des traductions par le substantif seul. Dans le cas de *petit*, ce pourcentage n'est que 6. On peut donc dire que l'adjectif *petit* traduit davantage de mots qui se réfèrent à des choses spécifiques ou physiques, et que les mots généraux tels que 'péché', *ingel* 'ange', *tund* 'heure' perdent leur diminutivité lorsqu'ils sont traduits.

2.5. Quelques observations sur l'apparition des diminutifs en français.

Nos recherches ont montré que, dans les traductions de l'estonien vers le français, les diminutifs estoniens ont tendance à disparaître. En même temps, il peut arriver qu'une forme neutre soit traduite par un diminutif. En plus, alors que l'utilisation du diminutif semble généralement très subjective, nous soulignerons ci-dessous que son apparition dans la traduction est tout à fait logique. C'est le cas de la traduction du français vers l'estonien. Tous les arguments suivants sont appuyés par des exemples trouvés dans le CoPEF.

2.5.1. Pour éviter les répétitions de mots

En français, il est possible d'utiliser les pronoms *le* et *la* pour indiquer quelque chose qui a déjà été mentionné. On évite ainsi les répétitions de mots. Ces pronoms ne sont pas accompagnés d'un autre mot et ne peuvent pas être mis au diminutif. En estonien il est possible d'éviter les répétitions de mots par les pronoms *see* et *tema*, mais ils ne montent pas le genre du mot comme en français, qui peuvent, si déjà utilisé dans la phrase, y avoir confusion quant à la personne visée, par exemple : ...*ta kartis, et jumal teab, mis temaga õige mõeldakse teha.*

Le diminutif peut être utilisé afin d'éviter la répétition excessive du même mot et pour être plus précis de qui on parle. Comparez : ...*ta kartis, et jumal teab, mis selle vaese lapsukesega õige mõeldakse teha.* Une autre option serait d'utiliser la forme diminutive *temake*, qui fait référence à une fille plutôt qu'à un garçon, mais qui sonne toujours mal quand elle est proche de l'autre mot substitué :

...*tundis ta ju tüdrukukest hästi...* Comparez : ...*tundis ta ju temakest hästi...*

2.5.2. Pour compenser le manque de vocabulaire

Il existe des mots qui, par leur sens même, désignent quelque chose de petit sans être diminutifs, comme en estonien : *tilk* 'goutte', *kuljus* 'grelot', *tera* 'grain', *puru* 'miette'. Cela signifie que lorsque ces mots sont mis en diminutif, leur taille ne change pas, par exemple, *puru* est de la même taille que *puruke*. Alors qu'une maison, qui n'est pas petite par nature, acquiert une petite dimension au diminutif, *majake*. En traduction, il peut arriver que la langue cible n'a pas de mot nécessaire, qui est déjà petit dans son sens original, et il faut donc être mis en diminutif afin de conserver une valeur similaire, comme par exemple :

(16)

fr. *flacon*- est. *pudelike*

fr. *Soudain, un flacon requit toute son attention.*

est. *Järsku köitis üks pudelike tema tähelepanu.*

Analysons ce mot de plus près pour confirmer cette affirmation. Dans CoPEF, nous trouvons 55 exemples de traduction pour le mot *flacon*. Parmi eux, 17 sont traduits par le diminutif *pudelite* et 32 par le neutre *pudel*. Ce résultat ne semble pas confirmer notre affirmation. Si nous examinons de plus près les traductions neutres, nous pouvons voire que 23 d'entre eux sont des mots composés : *odekolonni-*, *parfüümi-*, *lõhnaõli-*, *unerohu-*, *soolhappe-*, *sojapudel* etc. Comme les noms composés estoniens se composent déjà de deux ou trois mots, ils sont généralement assez longs, ce qui serait rendu encore plus long si on ajoutait un suffixe diminutif, par exemple :

(17)

fr. *Allongée sur le lit de ma chambrette single...*

est. *Laman oma üheinimesetoas voodil...*

comparer : *Laman oma üheinimesetoakeses voodil...*

Les cas où *flacon* était traduit par un diminutif n'était jamais un mot composé et dans 32 cas *flacon* était traduit par le neutre *pudel* parce qu'ils étaient des mots composés. En excluant ces traductions, *flacon* a été traduit comme neutre dans 8 cas et comme diminutif dans 17 cas, ce qui confirme notre argument selon lequel les diminutifs peuvent compenser le manque de vocabulaire dans la langue cible, où il manque un terme correspondant qui ferait référence à une entité de petite taille.

2.5.3. Pour clarifier le signifié

La troisième raison pour laquelle nous pouvons trouver la traduction du diminutif par un mot neutre est liée à l'homonymie. En général, le contexte d'un mot nous aide à comprendre de quoi il s'agit. Dans certains cas, il peut rester confus, et le fait de mettre le mot en diminutif aide à le comprendre, comme dans l'exemple suivant :

(18)

fr. *étoile*- est. *täheke*

fr. *Il y avait juste une étoile sur cette carte, pas bien dessinée en plus.*

est. *Sel kaardil oli vaid üks täheke, pealegi halvasti joonistatud.*

Il existe un équivalent neutre pour ce mot en estonien, *täht*, mais il peut signifier soit *étoile*, soit *lettre*. Afin d'éviter la confusion, le mot neutre a été traduit par un diminutif qui signifie *étoile*. Le fait que le CoPEF ne trouve aucune traduction de *lettre* en tant que *täheke*, alors qu'*étoile* a été traduit par ce mot 15 fois prouve que la forme diminutive correspond au français *étoile*. Un exemple similaire pourrait être donné pour le mot homonyme *klaas* 'verre', où la forme diminutive *klaasike* est plutôt un récipient et à la forme neutre un matériau transparent.

2.6. Au-delà des correspondances entre les parties du discours

Toute l'analyse ci-dessus s'est concentrée sur la traduction basée sur les mots. En d'autres termes, l'accent a été mis sur la manière dont un mot diminutif a été traduit par un autre mot, qui était modifié par un adjectif, remplacé par un mot équivalent, etc. Parallèlement, un autre type de traduction est apparu, impliquant d'autres constituants de la phrase. C'était très rare et c'est pourquoi nous allons nous pencher sur des phrases spécifiques du corpus de littérature du CoPEF trouvées dans l'analyse précédente et les examiner non pas par langue mais par cas/phénomène.

Dans la phrase suivante, on peut voir que dans la traduction un nom diminutif a été utilisé au lieu d'un adjectif diminutif :

(19)

est. *Seal, kus ma ühes kitsukeses vanalinnatänavas ... kaheksakümmend üheksa aastat enne oma sündimist sündisin...*

fr. *C'est là-bas, dans une des ruelles de la vieille ville... que je naquis quatre-vingt-neuf ans avant ma naissance...*

Dans la phrase suivante, à la place d'un nom diminutif, un autre nom a été mis en diminutif :

(20)

fr. *Dans un angle, un pigeonier se donnait des airs de tourelle.*
est. *Ühte nurka jäi tornina mõjuv tuvimajake.*

Les verbes diminutifs, qui peuvent être formés en français et non en estonien, ont également été compensés dans la traduction par un nom diminutif, par exemple :

(21)

fr. *papillotement de lumières, airs d'opéra chantonnés sur un rythme de refrains de variétés, applaudissements frénétiques...*
est. *tulede vilkumine, ooperiaaria, mida lauldi nagu varieteelaulukest, palavikuline aplaus...*

L'absence de verbes diminutifs en estonien peut également être compensée par des verbes qui ont déjà une intensité plus douce ou plus faible. Par exemple, pour *chantonner*, dans le CoPEF nous trouvons les verbes suivants comme traductions : *leelutama, lõõritama, ümisema, laulu jorutama, lausuma*. Cependant, cela peut mener à une surtraduction, où l'absence d'un verbe diminutif est compensée par les deux éléments ci-dessus, c'est-à-dire par un verbe de plus faible intensité et un mot diminutif, comme dans les phrases :

(22)

fr. *Elle chantonne.*
est. *Ta leelutab oma viisikest.*

(23)

fr. *Je chantonne sans conviction nos refrains habituels*
est. *Ümisen mitte väga veendunult meie ühiseid laulukesi.*

Bien que ce type de traduction ne soit pas courant, il vaut la peine d'être mentionné pour montrer que dans la traduction la diminutive peut être transférée d'un membre de phrase à un autre, tant en estonien qu'en français.

Conclusion

La première partie de ce mémoire nous a appris que, bien que les deux langues possèdent un phénomène linguistique appelée le diminutif, ils sont en réalité assez différents.

En ce qui concerne les différences de formation, elles ne se limitent pas aux différences de suffixe, ce qui est évident puisque les langues sont différentes. En français, on peut aussi former des diminutifs à partir de verbes, alors qu'en estonien, on utilise des verbes déjà moins intenses. Les super-diminutifs, en revanche, qui peuvent être formés en allongeant le suffixe sont assez similaires dans les deux langues.

Outre leur formation, il existe également une différence dans leur diffusion. Comme nous l'avons vu, l'estonien a des avantages dans la formation du diminutif, étant grammaticalement plus simple que le diminutif français, ce qui signifie également qu'il est plus largement utilisé. Un autre avantage grammatical en faveur de l'estonien provient de la typologie de la langue. Le deuxième aspect invoqué pour expliquer la différence de diffusion est d'ordre philosophique. On a vu ici que lorsque le français a pris l'image d'une langue scientifique, la diffusion des diminutifs en a souffert. Le troisième aspect est social et culturel qui influence également la diffusion des diminutifs.

Même si la gémation n'est pas la même chose que le principe de diminution, nous l'avons introduite dans ce travail parce que sa nature est très similaire à celle du diminutif, mais là aussi, il existe des différences entre les deux langues. C'est le cas tant au niveau de la formation que de la lexicalisation. L'analyse nous a permis de constater que les gémations estoniennes *emme* et *issi* ont une intensité diminutive beaucoup plus forte que les mots comportant des gémées en français comme *maman* et *papa*.

Dans la deuxième partie de ce mémoire, nous avons étudié la traduction du diminutif et plus particulièrement de l'estonien vers le français. Tout d'abord, nous

avons constaté que le diminutif adjectival en estonien est très rare par rapport au nom. En ce qui concerne la traduction d'un nom diminutif et d'un adjectif, il est apparu clairement que le type de mot influence la manière dont il est traduit. En effet, le nom a conservé son caractère diminutif grâce à l'adjectif *petit*. Un adjectif ne pouvant pas être traduit de cette manière, il s'avère que le diminutif adjectival perd généralement sa valeur de diminutif et devient neutre. À propos de la traduction, nous avons également appris que la première façon la plus naturelle de traduire directement par un diminutif n'est pas la plus courante, mais le type de mot n'a pas d'importance ici et ils ont été traduits directement presque de manière égale. Les résultats ont également montré que la gémation, bien que de nature très similaire, ne jouait pratiquement aucun rôle dans la traduction du diminutif, de sorte que nous pouvons également dire que l'utilisation de la gémation n'affecte pas l'utilisation du diminutif.

Comme nous l'avons vu dans l'analyse de ce corpus, dans la traduction de l'estonien au français, le diminutif a une tendance assez forte à disparaître. En même temps, il y a eu trois façons de traduire du français à l'estonien dans lesquelles le diminutif a été utilisé alors qu'il n'apparaissait pas dans le texte original. Cela est lié au vocabulaire, où le manque de vocabulaire a été compensé, ou lorsque le diminutif a été utilisé pour clarifier un mot dans le cas d'une homonymie. Il y a également eu des cas où la répétition excessive des mêmes mots a été évitée par l'ajout d'un suffixe diminutif.

Bibliographie

- ARRIVÉ, M. GADET, F. GALMICHE, M. 1986. *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion.
- ARUKASK, M. SAAR, E. 2020. *Deminutiivid idapoolsete läänemeresoome rahvaste animistlikus keelekasutuses* – Emakeele Seltsi aastaraamat 66. Peatoim. Mati Ereht. Emakeele Selts. Tallinn: Teaduste Akadeemia Kirjastus.
https://kirj.ee/wp-content/plugins/kirj/pub/esa_66_2020_9-38_20210810191243.pdf
- BIDAUD, S. 2010. *Sur la perte de vitalité du diminutif en français*. Bourgogne : Université de Bourgogne.
- BLOKLAND, R. KEHAYOV, P. 2007. *Mittesufiksaalne deminutiivtuletus eesti keeles*. – Emakeele Seltsi aastaraamat 52. Peatoim. Mati Ereht. Emakeele Selts. Tallinn: Teaduste Akadeemia Kirjastus.
- CoPEF = Corpus parallèle estonien-français de l'Association franco-estonienne de lexicographie, <http://corpus.estfra.ee>
- ERELT, M. KASIK, R. METSLANG, H. RAJANDI, H. ROSS, K. SAARI, H. TAEL, K. VARE, S. 1993. *Eesti keele grammatika I. Morfoloogia, sõnamoodustus*, Tallinn : Eesti TA Eesti Keele Instituut.
- ESTIENNE, H. 1896. *La précellence du langage français*. Paris : Armand Colin éditeurs.
<https://books.google.com.ag/books?id=OgMTAAAYAAJ&printsec=frontcover#v=onepage&q&f=false>
- FOUCAULT, M. 1966. *Les mots et les choses*. Paris : Gallimard.
- GREVISSE, M. 1990. *Précis de grammaire française*, 28e éd. Paris : Duculot Gembloux.
- HASSELROT, B. 1972. *Étude sur la vitalité de la formation diminutive française au 20e siècle*, Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Romanica Upsaliensia.
- LE FÈVRE, J. 1587. *Dictionnaire des rimes françaises*.

- LOSKOUTOFF, Y. 1998. *"Lycidas en Pierrot, et Philis en Toïnon": le Diminutif dans les Amours de Ronsard*. Presses Universitaires de France.
https://www.jstor.org/stable/pdf/40533358.pdf?refreqid=excelsior%3A963bcdd6a64fd722cbe2be7fe695fc77&ab_segments=0%2Fbasic_phrase_search%2Fcontrol&origin=&initiator=
- RUTTIK, A. 2009. *Les fonctions sémantiques des suffixes diminutifs : cas du français et de l'estonien*, Toulouse : Université de Toulouse.
- SAARESTE, A. 1938. *Konsonantide afektiivsest geminatsioonist eestis*. – Õpetatud Eesti Seltsi toimetised : Tartu.

Résumé

Eesti ja prantsuse keele deminutiivide võrdlev analüüs : korpusuuring

Töö uuris eesti ja prantsuse keele deminutiive, seda nii teoreetilisest kui praktilisest küljest, millest viimane kujutas endast deminutiivide tõlkimise analüüsimist. Teoreetilistele teemadele oli pühendatud töö esimene pool ja siinkohal oli lähtutud kahe keele deminutiivide võrdlemisest.

Esmalt selgitati kõige peamist, milleks oli deminutiivide ja ka superdeminutiivide moodustamine. Teine teema oli geminatsioon, mis on deminutiiviga väärtuse poolest väga sarnane, kuid vormi poolest erinev keeleline nähtus. Kuna nende väärtus on nii sarnane, siis oli oluline seda antud töös käsitleda, et näha, kas see mõjutab kuidagi deminutiivi tõlkimist ja järelkult ka kasutamist. Läbi väikese analüüsi selgus ka geminatsiooni deminutiivne intensiivsus.

Töö esimeses pooles selgitati veel keerulisust, mis puudutab deminutiivi täpset defineerimist ja sellega seoses sõna identifitseerimist kui deminutiiv. Samuti selgitati nelja erinevat aspekti, grammatilist, filosoofilist, ühiskondliku ja kultuurilist, mis deminutiivide levimust mõjutab.

Teine osa tööst oli pigem praktiline, mis uuris vähendussõnade tõlkimist ja seda täpsemini suunal eesti keelest prantsuse keelde. Toodi välja erinevad tõlkeviisid, nende esinemissagedus ja selgitus, mis võis seesuguse tulemuse põhjustada. Uuriti deminutiivseid nimi- ja omadussõnu eraldi, et näha, kas vähendussõna tõlkimine võib sõnaliigiti olla erinev.

Tõlkeanalüüsist selgus, et deminutiivid kaotavad tõlkimisel oma väärtuse. Sestap pühendati üks alapunkt nähtusele, kus deminutiiv vastupidiselt moodustatakse tõlkimisel sinna, kus algses tekstis seda ei olnud ja seekord suunal prantsuse keelest eesti keelde. Nimetatud on kolm näidet ja pakutud põhjuseid sellele nähtusele.

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Sigrid Jakobson,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) minu loodud teose „Analyse comparative des diminutifs estoniens et français : étude de corpus”, mille juhendaja on Marri Amon, reprodutseerimiseks eesmärgiga seda säilitada, sealhulgas lisada digitaalarhiivi DSpace kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.

2. Annan Tartu Ülikoolile loa teha punktis 1 nimetatud teos üldsusele kättesaadavaks Tartu Ülikooli veebikeskkonna, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace kaudu Creative Commons'i litsentsiga CC BY NC ND 4.0, mis lubab autorile viidates teost reprodutseerida, levitada ja üldsusele suunata ning keelab luua tuletatud teost ja kasutada teost ärieesmärgil, kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.

3. Olen teadlik, et punktides 1 ja 2 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

4. Kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei riku ma teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse õigusaktidest tulenevaid õigusi.

Sigrid Jakobson

02.05.2023

Annexes

	ESTONIEN	FRANÇAIS
NOMS		
Diminutif		
1.	et Leenin on mu onu, Staalin on mu tädi, Peeria mu pruudike	Lénine est mon tonton, Staline est ma tata, Béria est ma poulette .
2.	Ja ka austajannadele oli see kehv päev, sest kui üks süütute siniste silmadega blondiinike sõandas heliseval häälel pärida, kas härrased estoonlased vähke ei tahaks osta, need olevat siin nii-nii odavad,	Pour leur cour aussi ce fut une piètre journée, et lorsqu'une innocente blondinette aux yeux bleus osa leur demander de sa voix claire si messieurs les comédiens ne désiraient pas acheter des écrevisses,
3.	Tema sõimu ei pannud aga keegi tähele, sest lõpmatut laulukest lauldi veel siiski, kui Voitinski kõrvad olid juba ammu igaveseks kurdid ja tema suu mulda täis.	Mais personne ne fit jamais attention à ces insultes, et l'on chantait encore cette chansonnette infinie alors que les oreilles de Voïtinski étaient déjà sourdes pour toujours et sa bouche remplie de terre.
4.	Aga kui ta paari nädala pärast üleaedsega kõrtsis kokku sai, lärmas see kogu rahvale, missugune vilets mehike temal naabriks olevat : ei jaksa omale regegi saada, sõidab tema omaga.	Mais lorsqu'il rencontra son voisin à l'auberge, quinze jours plus tard, celui-ci se mit à déblatérer devant tout le monde sur la mauviette qu'il avait pour voisin, qui n'était pas même capable de se faire son propre traîneau, et qui se servait de celui de Pearu.
5.	Üle majakese vajasid looka pikad vabarnavarred.	Les longues tiges arquées des framboisiers surplombaient la maisonnette .
6.	kelle käekesed ja nääpsukene nägu paistsid valgete linade keskel sinakatena.	dont les menottes et le petit visage, entre les draps, semblait avoir une couleur bleuâtre.
7.	kuhu jänessed tulid öösiti sööma, jättes tõenduseks pikki jälgi ja ümarikke pätsikesi .	les lièvres venaient manger nuitamment, laissant pour témoins leurs empreintes allongées et de rondes boulettes .
Gémination		

8.	Juss on mammapojuke , nannipunnike, kiitis Mari.	Juss est le fils à sa maman, son enfant, railla Mari.
	<i>Adjectif petit</i>	
9.	Kas me ei saaks teie perenaiselt tassikest kohvi?'	Votre hôtesse ne pourrait -elle pas nous préparer une petite tasse de café ? "
10.	Selle peale otsis Arno, kes oli vahepeal endale mitu klaasi šampust sisse kallanud, välja mingi isesuguse perfokaardi ja niidi otsa riputatud kuulikese ja hakkas seda oma värisevate näppude vahel võngutama.	Arno, qui avait vidé entre temps plusieurs verres de champagne, sortit alors une curieuse petite bille pendue au bout d'un fil attaché à une carte perforée et commença à la faire osciller en tenant le fil du bout de ses doigts tremblotants.
11.	Meie siin, mina ja mu naine, kandsime oma pojukese isamaa altarile, aga surm röövis ta meilt ja isamaalt.	Nous ici, ma femme et moi, nous avons porté notre petit garçon sur l'autel de la patrie, mais la mort nous l'a ravi, à nous et à la patrie.
12.	Lapsed ja poisikesed armastavad ju veel tänapäevgi ja armastus on hädaohtlik asi, mõistad. »	Les enfants et les petits garçons aiment encore aujourd'hui, et, l'amour, c'est terriblement dangereux, tu comprends ? »
13.	Nõnda ütleb mu kallid tütreste oma hea ja helde südamega.	Voilà ce que dit ma petite fille avec son bon coeur, avec son coeur tendre.
14.	Milleks ta laseb teid jännata poisikestega ? Milleks ? kordas Karin.	Pourquoi vous laisse -t-il jouer avec les petits garçons ? — Pourquoi ?
15.	Isa oli üliõnnelik, ta kaisutas mind ja sosistas kõrva : Sa oled tubli poiss, ma olen sinu üle uhke, sa mu väike päkapikuke .	Transporté de joie, il me serra dans ses bras et me chuchota à l'oreille : Tu es un bon garçon, je suis fier de toi, mon petit lutin !
16.	Ema : Ei ole siin kedagi. Võibolla veel üks klaasike ?	La Mère : Il n'y a personne. Encore un petit verre ?
17.	Ah teid õnnetut lapsukest küll ! »	Vous êtes vraiment une petite fille bien malheureuse ! »
18.	Häbelikult, pea norus, seisis ta Benincasa ukse ees ja keerutas ristikest sõrmede vahel, nagu oleks see tuline.	Il se tenait sur le pas de la porte, honteux, tête basse, faisant tourner la petite croix dans sa main comme si elle lui brûlait les doigts.

19.	Kuule, küla noormees, pöördus Madis nüüd Joosepi poole, « meie pool käib kõla ringi, sul joost kanapojuke ä'ä.	« Dis donc, jeune homme, dit Madis en se tournant maintenant vers Joosep, on raconte par chez nous que tu aurais perdu un petit poussin .
20.	Unustaks kõik kiuslikud mõtted, kõik solvumised ning poeks peadpidi poisile põue, oleks seal kui hiireke vakka ning mõtleks-tunneks, et nõnda jääb elu lõpuni.	Elle était prête à oublier toutes ses pensées désobligeantes, toutes ses offenses, à glisser sa tête sur la poitrine du jeune homme, silencieuse comme une petite souris — pour s'abandonner à la sensation que cela durerait toute la vie...
21.	Tulukesedki akendes olid elutud,	Même les petites lumières aux fenêtres étaient sans vie.
22.	Ära ole silmakirjalikkude sarnane, kes palvetavad tänavanurkadel ja lasevad trompetit puhuda, kui nad annavad armuandi, vaid ole pigem kui lapsukesed , sest nende päralt on taevariik...	Ne sois pas semblable aux hypocrites qui s'abîment en oraison à chaque coin de rue et font sonner de la trompette quand ils pratiquent la charité, mais sois plutôt pareil aux petits enfants , car le royaume des cieux leur appartient...
23.	Ta peakate, mis mulle esmalt tundus olevat pehme sametmüts, on ju — kuidas ma seda küll kohe ei taibanud — kiiskav-must ümarik kõvakübar ja ta lottlõua all on musta raglaanmantli kaelusest näha valget kraeserva ja musta kikilipsu minupoolset tiivakest .	Son couvre-chef, qui m'avait semblé être au premier abord un bonnet de velours doux, est en réalité — comment ne l'ai -je pas compris tout de suite ? — un chapeau melon d'un noir intense. Sous son double menton, on voit, dépassant de son raglan noir, le bord de son col blanc et, de mon côté, l'une des deux petites ailes de son noeud papillon noir.
24.	Mareti laulul on teised sõnad, aga Indrekule kostaksid nagu ema või linnukese laulusõnad.	La chanson que chante Maret a d'autres paroles, mais aux oreilles d'Indrek elles sonnent comme les paroles que chantait sa mère, ou comme celles du petit oiseau .
25.	ma krahmasin vee poole, pidin peaaegu tasakaalu kaotama, haarasin käest, aga pihku jäi ainult see õhuke pakike .	Me précipitant vers l'eau en manquant de perdre l'équilibre, j'ai fait un geste pour l'attraper, mais entre mes doigts n'est resté qu'un petit paquet mince.
26.	Jumaluke hakkas naerma, hoidis kätt kõhu ees ning pistis ringiratast jooksuma.	Le petit dieu se mit à rire, posa sa main devant son ventre et se mit à courir tout en rond.

27.	Ta valab endale mõne klaasikese , tunneb juba varsti, kuidas pea mõnusalt raskeks läheb, ning meenutab jälle äsjast kokkupõrget.	Il se verse quelques petits verres , sent déjà bientôt sa tête devenir délicieusement lourde, et se met en colère subitement, car il se souvient de nouveau de la collision récente.
28.	Me kohvrikest hallus-mustus-pruundumus	Le gris-noir-brun de nos petites valises
29.	Tänini ei ole pojale tarvis läinud ei tulilindu ega lillekest , ei nätsu ega pastapliiatseid.	Jusqu'à présent, le fils n'a jamais eu besoin d'oiseau de feu ni de petite fleur , de chewing-gum ni de stylos-bille.
30.	Isegi lillega poisike on mängu pooleli jätnud ja laseb arusaamatuses pilgul ühelt näolt teisele käia.	Même le petit garçon à la fleur a interrompu son jeu et promène son regard d'un visage à l'autre sans comprendre de quoi il retourne.
31.	Vändatavad klaasist kuustahukad täis loteriipiletite roosasid rullikesi .	Hexaèdres de verre que l'on fait tourner avec une manivelle, pleins des petits rouleaux roses des billets de loteries.
32.	Iga nurga taga varitsesid poisikesed ning nende peost lendasid kivid ja kaikad.	À chaque tournant, de petits vauriens guettaient et faisaient voler bâtons et cailloux.
33.	Ja ma mõtlesin : veel paar aastat, paar lühikest aastakest , siis on tipp ja peale seda algab allaminek, mäest alla veeremine, kuni oled põhjas	Et je me disais : encore deux ans, deux petites années , et je serai à mon apogée, et puis ce sera le début de la déchéance, je commencerai à descendre la pente, jusqu'à arriver tout en bas,
34.	Sealt leiabki ta tumepunase flanellkotikese , mille paelad ta kohe lahti harutab, seejuures pehmele riidele lõhnavaid rasvaseid kreemijälgi jättes.	Elle y trouve un petit sac en flanelle rouge sombre, dont elle défait aussitôt les lanières en laissant sur le tissu doux des taches odorantes de crème grasse.
35.	Ma võtan kannukese ja nuusutan.	Je prends le petit pot , je renifle.
36.	Nihutas vaid käekese Robertile lähemale, et too saaks sellest kinni võtta.	Elle approcha sa petite main de Robert pour qu'il pût s'en saisir.
37.	Minule anti helesinine mantlike kapuutsiga, mille ma pähe pidin tõmbama, ning valge habemeke , mis käis nõoriga kukla taga sõlmes.	On me donna un petit manteau bleu ciel, avec une capuche que je devais rabattre sur ma tête, et une petite barbe blanche que je m'attachais grâce à un cordon noué sur l'arrière du crâne.

38.	Mees : Vaatame enne seda ja pärast kolme põrsakest .	Lui : On regarde d'abord celle-ci, puis Les trois petits cochons
39.	Härra Maurus, ma pole enam poisike , et minu karvu tulete kitkuma.	« Monsieur Maurus, je ne suis plus un petit garçon , à qui vous pourriez venir tirer les cheveux.
40.	Ühel varajasel kevadhommikul jalutas N. linnakese pargis keegi vanahärra.	Un matin de printemps, de bonne heure, un vieux monsieur se promenait dans un parc de la petite ville de N.
41.	Ta osutas karbikesele mu öökakil.	Il désignait une petite boîte , sur la table de nuit.
42.	Siis oleks Maret tuhande versta tagant tulnud, läbi tule ja vee, et kummuli ta üle heita ja teda oma vana kehaga varjata kui lapsukest kätkis.	La vieille eût bravé le feu et l'eau sur des milliers de verstes pour le couvrir et le protéger de son corps, comme un petit enfant dans son berceau.
43.	millest Milli emaga rääkinud, kui väikese kaardikese uimastava lõhnaga, mis röövib aru peast.	dont Milli avait parlé à sa mère, plutôt qu'en une petite carte au parfum enivrant qui lui faisait perdre la tête.
44.	Kord õitsvate linnakeste ja luksussuvilate rannik, nüüd aga ainult varemed ja varemed.	aux petites villes florissantes, où maintenant les ruines succédaient aux ruines.
45.	Surm istus ju tema lapse peatsis, surm korises tema viletsas kõhukeses ,	Car la mort attendait au chevet de son enfant, elle gargouillait dans son petit ventre malade
46.	Delegaat satub ärevusse, hakkab puhkima ja lõõtsutama, tema portfell kukub maha ning läheb lahti, sealt veerevad välja apelsinid, kargavad laiali karbikesed sukkepükstega, toimub kurat teab mis.	Celle-ci s'énerve, se met à haleter et à souffler ; sa sacoche tombe par terre et s'ouvre, laissant s'échapper des oranges et des petites boîtes de collants. Le diable seul sait ce qui est en train de se passer.
47.	kus põlvkonnakaaslastel vähemalt kõhuke kätele toeks on, mis temal ikka veel puudus, nagu kuulunuks ta teise, nooremasse põlvkonda.	où les hommes de son âge ont au moins un petit ventre pour appuyer leurs mains, alors que lui n'avait rien de semblable, comme s'il appartenait à une autre génération, plus jeune.
48.	Ja ennäe, ta leidiski valge pakikese , mida ta hiljuti näinud peremehe käes.	Et elle finit par dénicher le petit paquet blanc qu'elle avait aperçu dans la main du propriétaire.

49.	oli maja ise seesama, ta armastatud toake ,	la maison était toujours la même, sa chère petite chambre ,
50.	Ta paneb tordi madalale lauakesele	Elle le pose sur la petite table basse.
51.	laske lapsukesed minu juurde tulla.	Laissez venir à moi les petits enfants .
52. 53.	Kui vaja, võidakse samal ajal tassikesi ja klaasikesi ringi kanda, nii et oleks olemine mitte kuidagi kesisem kui ükskõik millises lokaalis. Nõnda see sündiski.	Si besoin est, on pouvait en même temps servir des petites tasses et de petits verres , de sorte que les gens ne se sentent pas moins bien que dans n'importe quel autre lieu public. C'est ce qui arriva.
54.	kes oli seal kahe nädala eest mõõgast ja niidist laulukest laulnud.	qui deux semaines plus tôt avait chanté sa petite chanson sur le fil et l'épée.
55.	Ja enne kui ükski jõudis sõnagi seletuseks lausuda, oli see väike valgest papist vaimuke , kelle ihuliikmed vehkisid ainult niitide abil, mis seisis otsapidi Lible käes, puruks kistud ja klassile näkku paisatud.	Et avant que quiconque ait pu donner un mot d'explication, le petit spectre de carton blanc, dont les membres étaient mus par des ficelles rassemblées dans la main de Lible, fut déchiré en morceaux et jeté à la figure des élèves.
Neutre		
56.	ja hoida teid, härra Schmidt - kuidas ütelda - nagu meetilgakest pilpa peal ----- ?	et vous garder monsieur Schmidt... comment dire... comme une goutte de miel sur un copeau de bois... ? "
57.	Alles nüüd taipas Indrek äkki kõik ja juhmilt ning nõutult vaatas ta kord lohutavale emale, kord nuuksuvale lapsukesele .	Alors seulement, Indrek comprit subitement tout ; maladroit et désarmé, il regarda tour à tour la mère qui consolait et l' enfant qui sanglotait
58.	Kolmandad jällegi loopisid mahatallatud platsil raudkuulikesi , vaieldes sealjuures, kes on võitja, kes kaotaja.	D'autres jouaient aux boules sur un terrain où l'herbe avait été piétinée et se disputaient sur le nom du vainqueur.
59.	Poisike vastab endise vaprusena : Sinna !	Le garçon répond, toujours aussi fier : " Là-bas ! "
60.	kes kunagi kellegi teisega sõnakest ei rääkinud ja ainult käis kirikus oma vagadusega uhkeldamas ?	qui se tenait systématiquement à l'écart, n'échangeait pas un mot avec les autres tertiaires, et dont la seule activité était d'aller à l'église faire étalage de sa piété ?

61.	Teda on kasutatud kõige närusemate patukeste vabandamiseks.	On s'en est servi pour se disculper des péchés les plus sales.
62. 63.	Mõni tühine lindike , paar lokikest või lillekest , ja juba näiski Molli ehituna, nii et Indrek kippus tema kõrval punastuma,	Un ruban quelconque, une boucle, une fleur lui suffisaient pour sembler parée, et Indrek ne pouvait que rougir à son côté,
64.	Ei näindki ma enam inglikese kadumist toast, tundsin vaid, kuis kuradite nobedad käed haarasid mu kinni ja viisid lahtipahvatava ukse kaudu välja,	Je ne vis même pas l'ange disparaître de la pièce ; je sentis seulement les mains agiles des diables se saisir de moi et me faire sortir par la porte défoncée,
65.	Seda instrumenti osavalt käsitsedes haarab ametimees poisikese kõrvalestast kinni, veab poisi nagu möödaminnes püsti ning küsib mahedalt, isegi õrnalt :	En manipulant habilement cet instrument, le fonctionnaire attrape l'oreille du garçon , l'oblige à se lever en le tirant par le lobe d'un air parfaitement naturel, et lui demande avec douceur, presque avec tendresse :
66.	Milli pani lihatükid pannilt ära, valas sinna tilgakese vett, laskis selle tulel palavaks, pesi panni puhtaks ja ladus alles nüüd lihatükid uuesti pannile.	Milli ôta les morceaux de lard de la poêle, y versa une goutte d'eau, la fit chauffer sur le feu, nettoya la poêle et y remit seulement alors les morceaux de lard.
67.	Ka sel hommikul ärkab ätt juba väga vara, olles maganud ainult paar tunnikest , ja nüüd kui ta on silmad avanud, näib talle, nagu oleks keegi teda tasakesi hüüdnud.	Ce matin -là aussi, le père s'éveille de très bonne heure déjà, n'ayant dormi que deux heures peut-être, et maintenant, les yeux ouverts, il lui semble que quelqu'un l'a appelé tout bas.
68.	Siis taandus ta teatraalselt sammukese ja silmitses Eevat juustest kleidipalistuseni ning ütles kahiseva falsetiga :	Après quoi, il recula théâtralement d'un pas , considéra Eeva des cheveux à l'ourlet de sa robe, et dit d'une petite voix de fausset :
69.	Need pakuvad huvi ainult nudipäisele poisikesele , kes põrandal inimeste jalus roomates rutuga pikemad ja ilusamad salgud kokku korjab.	Ils n'intéressent que le garçon au crâne rasé, qui rampe sur le plancher entre les jambes des voyageurs et ramasse en hâte les mèches les plus longues et les plus belles.
70.	Müüja lõigub vaikides killukesi , et kaalu parajaks saada. Neid oli veel siia vaja.	La vendeuse découpe des morceaux en silence. Bon sang, il ne lui manquait que ceux -là !

71.	või nagu sootuluke , mis õigelt teelt kõrvale eksitab.	ou comme un feu follet qui égare les promeneurs.
72.	« Noh, meil vilgub siin veel elutilgakest .	Allons, il nous reste encore ici une goutte de vie.
73.	Mihklisoo (jätkab) : Suure lugupidamisega silmitsen ma ka igasugust tsirkusekola ja padajanni, neid kirjused kurikaid ja pallikesi , millel puudub igasugune mõistlik rakendus.	MIHKLISOO (poursuivant) : La vue de tous les accessoires, de tout le bazar du cirque, me remplit d'admiration ? ces quilles, ces balles , multicolores, sans aucune utilité.
74.	Nüüd on veel veerand tunnikest võtta kõige mõnusamat viimast ja siis on Karl tööpäevaks valmis.	Avant d'attaquer la journée, il s'offrira encore un quart d'heure de douce somnolence.
75.	Hommiikut ma enam ei näe, ütles mu naisuke .	« Je ne verrai pas le matin, dit ma femme .
76.	sest kes siis muidu söödab kellegi lapsi või ostab neile hilibukesi .	sinon qu'est -ce qui me prend d'aller nourrir des enfants qui ne sont pas les miens, ou d'aller leur acheter des vêtements ?
77.	Nõnda jutlesid nad pooleldi tõsiselt, pooleldi naljatades tasakesti, peaaegu sosinal, nagu oleksid nad mõni armupaarike , kes teeb endale pesa.	Ainsi conversèrent -ils, mi-sérieux, mi-enjoués, tout doucement, presque en chuchotant, comme s'ils étaient un couple d'amoureux en train de se construire un nid.
78.	Nüüd satub poisike hetkeks segadusse-	Le garçon se trouble.
79.	Tema uskus, nagu usuvad kõik noored tüdrukud, aga ka aastais naised, et temas on see rahusadam, kust ei purjeta enam ükski armulaevuke välja, kui ta kord ükskõik kui imelikul viisil siia sisse sõitnud.	Elle était persuadée, comme le sont toutes les jeunes filles, aussi bien d'ailleurs que certaines femmes mûres, de représenter le port accueillant d'où aucun vaisseau amoureux ne repartait jamais, une fois qu'il y avait mouillé à la suite de quelque extraordinaire concours de circonstances.
80.	See maksis üks rubla kuuskümmend viis kopikat ja selle kaane peal oli roheline veoauto pilt. Autos sõitsid lapsed, üks poisike lehvitas väikest punalippu,	Il coûtait un rouble et soixante-cinq kopecks. Sur la couverture, on voyait un camion vert qui transportait des enfants . L'un d'eux agitait un petit drapeau rouge.

81.	ja et siagi julges üks poisike , kelle ta kõigi vannete alla pannud, teda trotsima tulla.	ni qu'un enfant , qu'il avait accablé de toutes les malédictions, osait le narguer jusque là.
82.	ta lõikas leival koorukese pealt ära, sest tal ei olnud hambaid.	Elle enlevait la croûte du pain car elle n'avait plus de dents.
83.	Kus oli ta kaitsealune, Anjou hertsog, kes oli kinnitanud, et Staufeni poisike kunagi oma jalga Itaalia pinnale ei pane ?	Et où était son protégé, le duc d'Anjou, qui avait juré que l' enfant Staufen ne poserait jamais le pied sur le sol d'Italie ?
84.	Sina räägid Vargamäest, nagu põlekski see õieti Vargamäe, vaid maalapike , mis jookseb aina piima ja mett.	Tu en parles comme si ce n'était pas la Vargamäe réelle, mais un pays où coulent le lait et le miel.
85.	Muutus elajaloomaks, aga oleks võinud ka valgeks tuvikeseks või ümmarguseks roosipõõsaks muutuda !	Elle était devenue un fauve, mais aurait pu tout aussi bien se changer en une blanche colombe ou un pimpant buisson de roses !
86.	Vististi peab poisike valge särgiga mehe viimaseid sõnu enda kohta käivateks, sest ta läheb näost punaseks, hakkab nohisema, ajab ennast igati kohevile nagu lind pesal ja püüab põrandalt kokkukorjatud juustekimpu oma kehaga varjata.	Le garçon croit sans doute que cette dernière réplique le concerne, car son visage s'empourpre, il se met à renifler, se hérisse comme un oiseau dans son nid et essaie de dissimuler derrière son dos les cheveux ramassés par terre.
87.	Aga jäljed viivad kuhugi väikese kuuse alla, kus loomake lumme augu kraapinud, nii et sammal väljas.	Mais celles -ci le mènent sous un petit sapin où l' animal a creusé la neige, faisant apparaître la mousse.
Autre mot		
88.	Aga eksis joobnu jutt kuhu ta eksis, ikka pöördus ta naabri perenaise heleda jaale juurde tagasi, nagu oleks see mõni nõiatuluke Vargamäe soode pillkases pimeduses.	Mais quels que soient les détours qu'empruntait son discours d'ivrogne, il en revenait toujours à la voix claire de la femme du voisin, comme s'il s'était agi là d'une lueur de sorcellerie dans les ténèbres du marais de Vargamäe.
89.	Aga, jumala pärast, hoia, et sa ussikesele peale ei astu, siis ei saa sinu hing kunagi õndsaks !	Mais surtout, gardez -vous bien de marcher sur un ver de terre , sinon vous ne trouverez jamais le salut !

90.	Ma panin tähele, kuidas Kurnimi silmad hiilgasid, ja teadsin, et selle vaese mehikesega tehakse täna veel mitu imet.	Pour moi, ayant remarqué les yeux pétillants de Kurnim, je me doutais que le pauvre bonhomme allait en voir de belles ce jour -là !
91.	Noh, ma olin ju ammu harjunud pidama oma kirju ja kirjakesi , kuidas ütelda, teatud määral ikkagi ajalooks, selle peale vaatamata, et neid sigines mu sulest tegelikult üpris palju.	Au fond, j'avais depuis longtemps pris l'habitude de considérer malgré tout mes lettres et mes billets , d'une certaine manière, comme de l'histoire, bien qu'il en sortît véritablement beaucoup de ma plume.
92.	See mehike oli oma abieluga hirmus õnnetu,	Le bonhomme était terriblement malheureux dans son mariage
93.	ta ise nägi helendavalt ekraanilt, kuidas kitsastes tingimustes elutsev mehike püüdis eluruumi laiendada, põtkis käte ja jalgadega ning tema uhke tillu oli õieli.	et qu'elle avait vu de ses propres yeux sur un écran un bonhomme qui, à l'étroit, essayait d'élargir son espace vital, se débattait des mains et des jambes, avec un zizi tout fier et tout tendu.
94.	Ma mäletan, ööl vastu neljapäeva ärkasin ma magava kambri kollakasrähmasesse hämarusse, veerandhämarusse õieti, sest Iljitši lambikesed põlesid meil ööd läbi.	Je me souviens m'être réveillé, dans la nuit du mercredi au jeudi, dans la pénombre sale et jaunâtre de la cellule, ou plutôt la demi-pénombre, car les lampions du père Ilyitch restaient allumés toute la nuit.
Disparu ou reformulé		
95.	lisaks Ullo kohvritegijapalgale sai ju ka Maret mingit mittetäieliku keskkooli emakeeleõpetaja paigakest .	au salaire d'Ullo s'ajoutait la petite rémunération que Maret touchait en tant que professeur d'estonien à temps partiel dans le secondaire.
96.	.Noh, näiteks, ta saatis iga aasta jõuludeks mingi summa-kese algkoolile, kus ta poisikesest peast oli õppinud	Par exemple, il envoyait chaque année, pour Noël, une petite somme à son ancienne école primaire.
97.	Kõik ei arva niiviisi, mõned, kui molli juurde pääsevad, siis toimugu ümber mis tahes, olgu teisel kuidas on, tema mulistab mõnuga kogu oma elukese , ise esijalgupidi saiapudi sees.	Hélas, tout le monde ne pense pas comme toi. Il y en a qui, une fois les pattes avant dans l'auge, se gavent et ne voient plus rien. Tant pis pour les autres !
98.	Ning alles ema esimesed sõjajärgsed kirjad teatasid sõnakese rohkem.	Et il fallut les premières lettres envoyées par ma mère après la guerre

		pour que j'en apprenne un peu plus long.
99.	Oi jõgi, lai Uraal ! Ei tulukest , ei häält! üürgasin ma vanaemale julgustuseks, kui ta, latern käes, õhtul lauta loomi talitama läks.	Oural, ô large fleuve ! Comme la nuit est noire ! criais -je à ma grand-mère en guise d'encouragement lorsqu'elle se rendait à l'étable le soir, une lanterne à la main, pour s'occuper des bêtes.
100.	Lähed Peedi juurde, hakkab see hammast katsuma, laulab kui linnuke sellest, kui kange poiss tema Eevald, kuidasmoodi kroonus juba undervitsiks tõusnud, kaks kollast paela õlal, varsti saab kolmanda ja neljanda, siis on peaaegu ohvitser.	Chez Peet ? Il va se mettre à le narguer, à lui chanter comme son Eevald est un fameux gars, comment il est déjà passé sous-off dans l'armée, deux galons jaunes sur l'épaule, bientôt un troisième et un quatrième, après il sera presque officier.
ADJECTIFS		
Diminutif		
1.	Ainult kolm kupeed edasi ukerdavad kaks väikest peentes madrusekuubedes poissi lahtisel kupeeuksel ja nende kõhnuke prantslanna tirib neid kupeesse tagasi : « Mais venez-donc, je vous dis.	Trois compartiments plus loin, deux petits garçons en costume marin avancent leur tête dans le couloir, et leur gouvernante, une Française maigrichonne , les tire en arrière : « Allons, rentrez, je vous dis.
2.	Ta oli alles nooruke , häbelik ja arg.	Elle était encore jeunette , pudique et timide.
3.	Aga oma kõhnukest ja üpris harva naeratavat naist, keda Olliks oli kutsutud, oli vanaisa Friedrich teeninud tões ja vaimus.	Pour sa femme, une maigrichonne qui ne souriait quasiment jamais et portait le prénom d'Olli, grand-père Friedrich n'en fut pas moins un mari fidèle et dévoué.
4.	Noh, aga enne seda, kui ta langes revolutsioonäärina, tema oli laenanud minule nii mõnegi kenakese summa ja seda ainult sõbramehe poolest, nii-öelda peost pihku, ei kirja ega kohut.	« Bon, mais il se trouve qu'avant de tomber en révolutionnaire, il m'avait prêté une somme assez rondelette , par pure amitié, pour ainsi dire de la main à la main, sans rien d'écrit, sans complications juridiques.

5.	Paralepp ei saanud küsimusest põrmugi aru ja pidas seda rumalaks naljaks, aga siis öeldi temale, lehes seisnud ju must-valgel, Paralepp annetanud eeltähendatud otstarbeks kenakese summa.	Paralepp ne comprit rien à la question, qu'il prit pour une plaisanterie idiote, mais on lui dit qu'il était écrit noir sur blanc sur le journal, que lui, Paralepp, avait fait don à cet établissement d'une somme rondelette .
	Neutre	
6.	vaevu hingavat nägu linasel kitsukese pitsiga püüril	sur la taie d'oreiller de lin aux étroites dentelles, le visage pâle, méconnaissable, de ma mère, qui respirait à peine
7.	Eeval tema peenikesest roosa-pruunitähnilisest ripsriidest kleit pingul ümber kitsukese piha ja laialt üle jalgade,	Eeva dans une jolie robe en ottoman rose moucheté de brun, qui moulait sa taille étroite et s'évasait largement sur ses jambes,
8.	sirutas oma peent kaela või tõmbas ta nääpsukeste õlgade vahele kenusse,	étendait son cou maigre ou le repliait entre ses chétives épaules
9.	Kõik need kleidid olid ühe ja sama lõikega, vanaema näpunäitel tädi Sandra õmmeldud, täiesti lihtsad, kinnise kaelusega ja kitsukese valge kraega.	C'était tante Sandra qui les lui avait confectionnées sur ses indications, et elles étaient toutes les trois du même modèle, tout à fait simples, avec une encolure fermée et un étroit col blanc.
10.	süütasin selle päeva esimese sigareti, millest ma vahel ei tõmmanud rohkem ühtegi mahvi, ja vaatasin kitsukesse hoovi, kuhu avanesidki vist ainult köögiaknad,	j'allumais ma première cigarette de la journée, que parfois je ne fumais même pas, et regardais la cour étroite sur laquelle ne donnaient sans doute que des fenêtres de cuisine ;
11.	a siis need nääpsukesed , veretud huuled, meeletult nukker suukene ning aukuvajunud silmad, puhas ja muretu otsaesine, kuhu langevad õrnad udemed !	Et ces lèvres minuscules , exsangues, cette petite bouche infiniment triste et les yeux enfoncés dans leurs orbites, le front net et lisse, sur lequel retombaient des mèches fines de duvet !
12.	Auguste osutus väga armsaks tüdrukuks, niisuguseks haprakeseks , kes iga raskema eseme otsekohe maha pillas ja siis nurka põgenes, käed näo ette löi ja nutma puhkes.	Augustine se révéla une fille adorable, du genre fragile , qui laissait tomber tout objet lourd qu'elle tentait de porter et courait ensuite se réfugier dans un coin, cachait son visage dans ses mains et fondait en larmes.

13.	Paluja peab olema väike ja väetike , nii et temast hakkaks hale meeL » Armas Ida, anna andeks, aga sina oled hirmsasti ajast ja arust läinud, ütles Karin.	Celui qui supplie doit être petit et chétif , pour qu'on ait pitié de lui. — Ma chère Ida, pardonne -moi, mais tu es vraiment vieux jeu !
14.	« Mina olen Vargamäe tarvis liiga nõrk ja nääpsuke , ei jäksa siin hästi elada, sellepärast ei või ma ka ilus olla.	« Je suis trop faible et trop chétive pour Vargamäe, je ne pourrais pas vivre ici, par conséquent je ne peux pas non plus être jolie.
15.	Nii et ma ei suutnud vastu seista ka Franzi korteri ahvatlusele, klaasist mööblile, raamatuselgadele, kleenukesele papliladvale, mis akna taga aina värises tuules.	Je n'ai pas pu résister non plus à la tentation de l'appartement de Franz, aux meubles de verre, aux dos des livres et à la cime fluette du peuplier qui tremblait toujours dans le vent, en face de la fenêtre.
16.	Ja Jussike, ussike, ei saa eest ära, kael lühike, jalg kõverake . »	Et le petit Juss ne peut pas nous échapper, avec son petit cou et ses pattes raides !
17.	Vaguni akna all on kitsuke perroom.	Au pied du wagon, un quai étroit .
18.	Kitsukeses silmaavas läigib pupilli must tera.	Dans l' étroite fente brille le grain noir de la pupille.
19.	Ema toksis igal hommikul raske pootshaagiga jääd, peenikesed randmed punetamas, nagu vihane.	Chaque matin, ma mère brisait la glace avec un croc bien lourd. Ses poignets minces devenaient tout rouges et son visage prenait une expression furieuse.
20.	Nimelt : kui Kitty oma silmaga nägi seda nääpsukest keha, mille kael nii lõdvaks ja imepeeneks muutunud, et suur pea seisis nagu villase lõnga otsas, tõusid tal silmad tahtmatult vett täis.	En effet, quand Kitty vit de ses propres yeux ce corps minuscule , ce cou, qui était devenu si mou et si fin que la tête tenait comme à un fil de laine , les larmes lui montèrent involontairement aux yeux.
21.	Ainuke, mis Marile muret tegi, oli see, et poiss oli nääpsuke ja nõrguke .	La seule chose qui la rendait soucieuse était que l'enfant paraisse si chétif et faible .
22.	Ning Ullo ja Mareti madalukese maja ees olid tänavaäärsed praegu roostekollased akaatsiapõõsad kasvanud vaat et ülemiste aknapiitadeni.	Devant la maison basse d'Ullo et de Maret, les buissons d'acacias situés du côté de la rue, qui étaient à cette période de l'année couleur de rouille, avaient poussé presque jusqu'en haut des fenêtres.

23.	Muidu oli kirjutaja Mai tüse ja tugev inimene, ainult hinge poolest õrnake , nagu oleksid tema pahem käsi ja hing lähemad sugulased.	C'était à part cela une personne costarde, mais elle avait le coeur tendre , comme si son coeur et sa main gauche avaient été de proches parents.
24.	Kui ma silmad lahti tegin, nägin ma kamina serval küünlajalgade vahel tillukest ümmargust kirjudest kivikildudest portreed, niipalju kui ma mäletan, Peeter Esimese portreed kitsukeses vaskplekist raamis.	Quand je les ai rouverts, j'ai vu, sur le rebord de la cheminée, entre les chandeliers, un minuscule portrait rond fait de fragments de pierre de toutes les couleurs, pour autant qu'il m'en souviennne, un portrait de Pierre Ier, dans un étroit cadre en cuivre laminé.
25.	Seal oli ka seesama endine postiametnik Weyhrauch, sünge mustapäine hiiglane, kelle õrnukeste sõnade ja tilu-lilu-viisidega laule Tartu noorrahvas aina suurema vaimustusega laulma olevat hakanud.	Il y avait là également l'ancien employé des postes Weinrauch, sombre colosse aux cheveux noirs, dont les chansons aux tendres paroles et aux mélodies caressantes commençaient à être chantées avec un enthousiasme toujours plus grand par la jeunesse de Tartu.
26.	Siis keeruta, lennuta linalakkneidu... kuldtärniga nooruke sõjamees sa...	Fais -la tourner, fais -la voler, ta jolie blonde... jeune soldat, étoile d'or à l'uniforme...
27.	Nooruke riik on samuti väheste kogemustega nagu noor inimene, temagi peaks targu talitama, kui kedagi hukka mõistma hakkab.	Un Etat jeune manque d'expérience tout comme une jeune personne, alors lui aussi ne devrait pas aller trop vite pour condamner quelqu'un.
28.	Kenake .	Mignonne.
29.	teine pikavõitu, kõhn ja peaaegu nääpsuke , kel nagu raske oma peadki kanda.	l'autre était allongé, mince, presque malingre , et porter sa tête représentait déjà pour lui un effort.
30.	« Vaadake, proua, siin on lõpmata palju kirevaid lilli selle nääpsukese keha ümber, sest nõnda tahtsin mina, seni kui teie polnud seda veel näinud.	« Vous voyez, madame, ici, autour de ce corps minuscule , j'ai peint une infinité chamarrée de fleurs, parce que c'est ce que je voulais, tant que vous n'aviez pas vu ce tableau.
31.	Tütarlaps kargas kui hullumeelne Indreku kaela ümbert oma peente käsivartega kinni, ja kui ka Indrek oma käed oli ümber tema nääpsukese keha pannud,	Folle de joie, la fillette passa autour du cou d'Indrek ses bras maigres, et après que ce dernier eut lui aussi entouré de ses bras le corps frêle de l'enfant,

32.	Ei kunagi olnud Mari varem märganud, et tema ja Jussi Katakesel võisid nii armsad ja nääpsukesed liikmed olla.	Mari n'avait jamais remarqué auparavant combien les membres de la petite fille qu'elle avait eue avec Juss étaient menus et gracieux .
33.	mõnede raudtee seppade seltsis selles madalukeses sammeldunud kivikatusega Jalaka kõrtsis,	en compagnie de quelques collègues, au cabaret de Jalakas, un bâtiment bas ,
34.	Niisugust, nagu nad sel tänaval olid, kitsukeste tänavafassaadidega, müürid viieteistkümnendast sajandist,	Semblables à toutes celles de cette rue, avec une étroite façade, des murs extérieurs épais datant du quinzième siècle,
35.	Kitsukeste akende vastas selle kiriku tagasein, mille fassaadil seisis : Hic vere est domus Dei et porta coeli.	Par les étroites fenêtres, on voyait le mur du fond de l'église, sur la façade de laquelle était écrit : Hic vere est domus Dei et porta caeli.
36.	Istusin kitsukeses kirikupingis otse kantsli vastas ja ootasin selle tunde tulekut.	Assis dans l' étroite travée, juste en face de la chaire, j'attendais cette impression.
37.	Kuigi kaaslased teda naersid ja tema üle nalja heitsid, et suurtel saurustel nii nääpsuke poeg, ometi ei suutnud nad vabaneda teatavast imetlusest ja aukartusestki.	Ses camarades avaient beau se moquer de lui en s'étonnant que les grands sauriens aient un si chétif rejeton, ils ne pouvaient se défaire d'une certaine admiration, et même de respect.
38.	Ullo ja kippari poeg, hakanud luubi peaaegu pimedas ja madalukeses pärakajutis maadlema ja unustanud, vähemalt Ullo, oma tormihirmu ära.	Ullo et le fils du capitaine — s'étaient affrontés à la lutte dans la cabine arrière du sloop, obscure et basse , et ils avaient oublié, du moins Ullo, leur peur des éléments.
39.	mis on ülekohtuga meeleheitele viidud, vaid küüniliste paksukeste mundrimeeste punetavad ja vahusvuntsilised larhvid.	mais des faces rougeaudes de gros bonshommes cyniques en uniforme, aux moustaches couvertes de mousse.
40.	Tal ei kõlvanud minna kohe Suure Lese ruumidesse, seepärast äratas ta noorukese teenijanna, kes talle kõige rohkem meeldis, ning palus, et see talle söögi vaibale kannaks.	Il n'était pas convenable de se rendre aussitôt dans les appartements de la Grande Veuve, c'est pourquoi il réveilla une jeune servante, sa préférée, et lui demanda de lui apporter à manger sur sa natte.

41.	Sellepärast astus ta õnnetu lapsukese juurde, laskus kaltsudele põlvili, silitas tema pead ja nääpsukest pihta, mis tuksles vahetpidamata kramplikult, ja küsis :	Il s'approcha donc de la malheureuse enfant, se mit à genoux, caressa sa tête et sa nuque frêle , que secouaient des sanglots incessants, et demanda :
42.	« Kui mina räägin oma pattudest, siis kuulad sa üsna rahulikult, kahetsed ainult pisut, et ma pole seitsme-, kaheksa-aastase abielu järele sama titake ja süütuke , nagu enne abiellumist,	Quand je te parle de mes errements, tu m'écoutes assez tranquillement, tu regrettes seulement un peu qu'après sept ou huit ans de mariage je ne sois pas aussi bébé, aussi innocente qu'avant de me marier,
43.	Auguste osutus väga armsaks tüdrukuks, niisuguseks haprakeseks , kes iga raskema eseme otsekohe maha pillas ja siis nurka põgenes, käed näo ette löi ja nutma puhkes.	Augustine se révéla une fille adorable, du genre fragile , qui laissait tomber tout objet lourd qu'elle tentait de porter et courait ensuite se réfugier dans un coin, cachait son visage dans ses mains et fondait en larmes.
44.	Aga — kodumaa, kaunike , kallikel Die wahre Liebe gedeiht in Heimatland, in Brautring. Mitte sõrmus ! Sõrmus on inetu !	Mais : patrie, belle , chérie ! Die wahre Liebe gedeiht in Heimatland, in Brautring.
45.	süütasin selle päeva esimese sigareti, millest ma vahel ei tõmmanud rohkem ühtegi mahvi, ja vaatasin kitsukesse hoovi, kuhu avanesidki vist ainult köögiaknad,	j'allumais ma première cigarette de la journée, que parfois je ne fumais même pas, et regardais la cour étroite sur laquelle ne donnaient sans doute que des fenêtres de cuisine ;
46.	Mulle tundub — liiga valjusti. Nii et ma kitsukeses vagunikoridoris kergelt võpatan.	Dans l' étroit couloir où je me trouve maintenant, cet ultime signal, trop emphatique à ce qu'il me semble, me fait tressaillir.
47.	liiga nääpsuke , sellepärast ei või teie ka ilus olla.	trop frêle pour Vargamäe, c'est pour ça que vous ne pouvez pas être jolie non plus.
48.	Ainuke, mis Marile muret tegi, oli see, et poiss oli nääpsuke ja nõrguke .	La seule chose qui la rendait soucieuse était que l'enfant paraisse si chétif et faible .
49.	nagu astuks keegi taevast maha, õrnakesed roosad kingad jalas,	comme si quelqu'un descendait du ciel chaussé de fins souliers roses,

50.	Ja ta oli jälle keskmiselt vintis, nii et ta teravad põsesarnad õhetasid valges näos, kitsukeses kui kitsejalg.	De nouveau elle était passablement éméchée, de telle sorte que ses pommettes saillantes rosissaient dans son visage blanc, étroit comme la trace d'un pied de chèvre.
51.	« Mina olen Vargamäe tarvis liiga nõrk ja nääpsuke , ei jäksa siin hästi elada, sellepärast ei või ma ka ilus olla.	« Je suis trop faible et trop chétive pour Vargamäe, je ne pourrais pas vivre ici, par conséquent je ne peux pas non plus être jolie.
52.	Perenaine rääkis alles, kui koer haugatas uuesti ja vänderdas rutturuttu välisukse poole, mis avanes samal silmapilgul, et härra Bõstrõid tema nääpsukeste ihuliikmetega sisse lasta	Elle était encore en train de parler que le roquet se remit à aboyer et se précipita à la porte, laquelle s'ouvrit au même instant sur la frêle silhouette de Bystryi,
53.	enamjaolt noored päevitunud maapoised, mõned väga noored ja rõõsakesed , vist vaevalt kuueteistkümnesed seas.	La plupart étaient de jeunes gars de la campagne au visage bronzé, certains d'entre eux très jeunes et inexpérimentés , et parmi eux des adolescents qui ne devaient même pas avoir seize ans.
54.	„Sina ära tule meid õpetama, sina oled lollike , meie targad.	— Ne viens pas nous donner des leçons, tu n'es qu'un imbécile , c'est nous qui sommes intelligents !
	Deux adjectifs	
55.	Oma naine oli talle toonud millalgi kenakese varanduse kaasa, millest Paralepp oli mõelnud viisakalt ja muretult ära elada, aga hiljem selgus, et naise varandus ei piisanud selleks, sest olud olid muutunud.	Jadis, sa femme lui avait apporté une bonne petite fortune et Paralepp avait pensé pouvoir en vivre à l'aise et sans souci, mais par la suite, il était apparu que cette fortune ne suffisait pas, parce que les circonstances avaient changé.
	Adverbes	
56.	Seal olid mõned vanad väikekodanlikud tugitoolid, ahtake sohva, tilluke kirjutuslaud, mille mahagoniplaat oli pikuti lõhki kuivanud ja mille lõhet oli kitiga parandatud.	Il y avait là quelques vieux fauteuils bourgeois, un canapé assez étroit , une minuscule table avec un plateau d'acajou qui s'était fendu par le milieu et dont la fente avait été rebouchée avec du mastic.

57.	Tiina on nääpsuke , tema ei tarvita kuigi palju õhku, arvas ema.	Tiina est toute fluette , elle n'utilise pas beaucoup d'air, répliqua la mère.
58.	Aga seal oli küttepuude üleskandmine keldrist ja veeämbrite vinnamine alt kaevust — kivitrepid ju kitsukesed ja astmed igavesed kõrged — olnud nii vaevaline, et ema oli otsustanud sealt edasi kolida niipea, kui aga leitakse teine vähegi kõlblik paik.	Ils devaient monter le bois de chauffage depuis la cave et aller chercher de l'eau au puits avec un seau. L'escalier de pierre était si étroit , et les marches si hautes, tout cela était si fatigant que sa mère avait décidé qu'ils s'installeraient ailleurs dès qu'ils auraient trouvé un endroit à peu près convenable.
59.	Nõnda siis lahkusid tagakambri kõik peale Indreku, kes seisis ikka veel endisel paigal sängi jalutsis ja vahtis üksisilmi ema kokkukuivanud keha, mis oli nääpsukeseks jäänud, et teda polnud vaiba all peaaegu tundagi.	Tout le monde sortit donc de la chambre sauf Indrek : il demeura debout au pied du lit, fixant le corps desséché de sa mère, si maigre qu'on n'en distinguait pratiquement plus la forme sous la couverture.
60.	Ennist, pärast ilmaletuleku ehmatavat vaeva, oli ta veel lõdvake ning siis jäi Liisale küsitavaks, kas kiidetud ravitilgad jõudsidki ema rinnast lapse ootavasse sisemusse.	Juste après ses efforts pour venir au monde, il était encore tout mou , et Lisa se demanda si les gouttes de nourriture étaient vraiment arrivées de la poitrine maternelle jusque dans ses entrailles affamées.
61.	Pealegi on ju perenaine alles nooruke , kõnnib lapsegagi, nagu mõtleks naeru või nutu peale. Niisugusele ei saa Pearu midagi öeldud.	De plus, elle était encore toute jeune , et elle se promenait avec son enfant de l'air de quelqu'un qui serait toujours entre le rire et les larmes. Pearu était incapable de faire une réflexion à une personne comme celle -là.
62.	See oli üsna nooruke tüdruk.	C'était une toute jeune fille.
Adjectif <i>petit</i>		
63.	Mees ütles, et las ta kõht saab enne terveks, eks me siis jõua ristseid pidada, nõnda see jäigi, » rääkis Kitty. Nüüd hakkas Karinil sellest nääpsukesest kehast veel enam kahju ja ta oleks tahtnud suure häälega karjuda.	Mon mari avait décidé d'attendre que son ventre soit puis que nous soyons disponibles pour organiser le baptême, et les choses en sont restées là », fit Kitty. Karin eut encore plus pitié du petit corps et elle aurait voulu pousser de grands cris.

64.	nooruke Henno oli abiks, viie-kuueteistkümnene ehk oli, ma väga kartsin, et lööb suure terava ehituskirvega jalga, lapse käed on nõrgad, võivad väaratada.	avec l'aide du petit Henno qui avait quinze ou seize ans à l'époque. Je me souviens que j'avais très peur qu'il ne se donne un coup de hache sur le pied, car elle était lourde et pointue.
65.	« Keda on pererahvas kuuske ajand ? Vaata, et sa ise seda selle Jussi-tössikesega ei teind, aina lõksutasid ja lõksutasid, aina nimetasid talle Mari ja Andrest, kuni ta kui marukoer ümber hulkus, saba longus, silmad hallid.	Qui est -ce que les fermiers ont envoyé se pendre. Fais attention que ce ne soit pas toi qui y aies poussé le petit Juss , avec tes commérages, toujours à lui parler de Mari et d'Andres, jusqu'à ce qu'il devienne aussi fou qu'un chien enragé, la queue pendante et les yeux gris.
66.	Igatahes istusin äkki nii jäigalt oma kitsukeses bürokraaditoolis, et lausa tundsin, kuidas istmikukondid toolipõhja pigistasid :	Quoi qu'il en soit, je me raidis soudain sur ma petite chaise de bureaucrate et sentis les os de mes fesses se serrer très fort contre l'assise.
67.	Sellest hoolimata hoidis Mari tema hõlmast veel siis kramplikult kinni, kui Kata oli juba oma nääpsukesed liikmed külmalt ja kangelt lausil välja sirutanud.	Malgré cela, elle cramponnait encore les pans du vêtement de Kata, alors que les petits membres de celle -ci touchaient déjà, froids et raides, aux portes de la mort.
Disparu ou reformulé		
68.	Tõstan ta kohvri oma istmele, portfelli kõrvale, sest kitsukesel kupeepõrandal täidaks see istmete vahe ja ahtasse pakivõrku tõsta oleks see kaugelt liiga suur.	Je mets la valise à côté de ma serviette, car entre les banquettes elle occuperait tout l'espace, et quant au filet à bagages, il est bien trop petit pour qu'elle puisse y tenir.
69.	Ja kui suuruke see linn siis on. »	Et la ville n'est pas si grande
70.	Minu heal sõbral tehti magasin tühjaks, sealoli palju minu rahaga ostetud kaupa sees, nii et mina olen juba revolutsiooni- ja vabadusekassasse kenakese summa maksnud.	Un de mes bons amis, on lui a entièrement vidé son magasin : entre autres choses, pas mal de marchandises qu'il avait achetées avec mon argent à moi. J'estime donc avoir déjà payé mon écot à la cause de la révolution et de la liberté.
Traduit par un nom		

71.	Pahem käsi oli tal millegipärast nõrguke ja raskemaks tööks vähe kõlbulik.	Elle avait une faiblesse dans la main gauche, qui la rendait inapte aux travaux difficiles.
72.	Hea küll ! Tema kannab oma nõtra isa ja see kandis kord teda, kui ta oli alles väetike .	Voyons ! Il porte son père épuisé, et celui -ci l'a jadis porté, quand il n'était qu'un nourrisson .
73.	Selle äraneetud kitsukese kleidi tõttu, mis ei lubanud tal mulle järgneda — ja mis tal minu pärast seljas oli...	A cause de ce satané fourreau qui l'empêchait de me suivre et qu'elle avait mis à cause de moi...